

Aujourd'hui dimanche

La personnalité de la semaine



B3 Guylaine Saucier



C1 Nicole Leblanc n'oubliera pas Rose-Anna

649 5 13 18 32
34 39 (21)

Sommaire

Annonces classées.....	B 4 à B 8
Arts et spectacles.....	C 1 à C 4
Informations.....	C 5
Horaires.....	B 8
Décès, naissances, etc.....	B 2
Editorial.....	B 5
Etes-vous observateur?.....	B 8
Feuilleton.....	B 6
Horoscope.....	A 12
Le monde.....	B 8
Loteries — résultats.....	A 2
Météo.....	B 7
Mots croisés.....	

TURNER DEMEURE CONFIAANT!

... IL ARRIVE PARFES QU'UN FRUIT POURRISSSE SUR SA BRANCHE.



Mme Aquino déjoue un coup d'État

Une faction militaire a tenté d'installer Juan Ponce Enrile



AFP, AP et Reuter
BACOLOD (Philippines)

Mme Corazon Aquino, présidente des Philippines, a déjoué une tentative de coup d'État militaire qui se proposait de réunir l'Assemblée nationale (dissoute) et de porter au pouvoir le ministre de la Défense, M. Juan Ponce Enrile, a déclaré ce matin le général de brigade Domingo Rio, commandant de la région centrale des Philippines.

Le général a précisé que le chef des Forces armées, le général Fidel Ramos, l'avait appelé par téléphone dimanche à 2 h (13 h samedi, heure de Montréal) pour l'informer d'une tentative d'une faction militaire en vue de rétablir l'Assemblée nationale dissoute et d'installer le ministre de la Défense à la présidence de l'État.

Le général Rio a ajouté, lors d'une interview radiophonique, que les Forces armées avaient fait tout leur possible pour préserver leur unité et ne prendre leurs ordres que du général Ramos lui-même.

Entre temps, le chef d'état-major des Forces armées a ordonné aux commandants des régions militaires d'ignorer les ordres que pourrait émettre Enrile, a annoncé la station radiophonique DZRH, dans le sillage de la tentative avortée.

La radio a précisé que les militaires avaient révélé l'existence de cette directive au cours d'une conférence de presse tenue à Cebu, pour faire le point sur une nuit d'incertitude vécue dans la capitale du pays.

«Ce qui s'est passé à Manille était un mini-coup d'État et l'habituelle concentration de troupes autour du siège du gouvernement était destinée à le contrecarrer», a déclaré plus tôt dimanche matin le général Rio lors d'une conférence de presse tenue à Bacolod.

Le général avait alors appelé les troupes sous son commandement à rester unies et à continuer à soutenir la présidence.

Des centaines de militaires ont pris position depuis samedi autour du bâtiment de l'Assemblée, de trois stations de télévision et de la radio catholique, opération qualifiée de mesure de routine contre les éléments anti-gouvernementaux par un porte-parole de la présidence.

Le général Domingo Rio, commandant de la région où est située Bacolod, a assuré que des

Un garde du corps veille sur la dépouille du leader musulman Ulbert Ulama Tugung, abattu hier à Manille dans le lobby d'un hôtel.

Le pape nez à nez avec les Maoris

Reuter, AFP et AP
AUCKLAND (Nouvelle-Zélande)

Le pape Jean-Paul II a, selon la coutume, frotté son nez sur celui de dignitaires maoris hier en rendant hommage aux cultures des mers du Sud dans le cadre de son voyage de 15 jours dans le Pacifique.

Une dizaine de représentants maoris, parmi lesquels plusieurs prêtres, se sont avancés pour frotter leur nez sur celui du pape.

Selon la coutume, le pape Jean-Paul II a été défié par la porte du Marea (lieu de rencontre) par trois guerriers au visage grimaçant qui hurlaient pour tenter de lui faire peur et ainsi déterminer s'il s'agissait ou non d'un ami. Ils devaient évidemment reconnaître en lui un homme de paix.

Chez les Maoris, le pape est d'ailleurs considéré comme «le héros blanc qui ne vole qu'une fois». Le fait qu'il soit toujours vêtu de blanc rappelle en effet aux Maoris une légende qui veut qu'un héros blanc ait guidé vers Dieu leur ancêtre Tane.

Arrivé à Auckland en début d'après-midi après une visite aux îles Fidji, le pape a saisi l'occasion pour rendre hommage à la culture maorie, indiquant que sa force résidait dans les «valeurs que la

VOIR PAPE EN A 2

ENFIN, ALLONS-Y!



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Et c'est presque complet pour les Fêtes

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les fortes précipitations des derniers jours ont vraiment donné le coup d'envoi à la saison de ski. Hier, les pentes de la région étaient déjà fort achalandées.

L'attrait de la montagne, le beau rêve de liberté dans une nature purifiée a vite entraîné les amateurs dans les stations et ce, tôt hier matin. Même les tout-petits avaient hâte d'essayer les beaux équipements neufs.

Le ski de fond invite déjà les adeptes. Une véritable manne est tombée tout d'un coup: jusqu'à cinquante centimètres dans les Cantons de l'Est.

Cependant, si vous envisagez de passer la période des Fêtes à la campagne, près des pentes de ski, il est déjà presque trop tard, à moins évidemment que vous n'ayez déjà réservé. Que ce soit dans les Laurentides, dans les régions de Lanaudière, Québec, la Mauricie ou l'Estrie, c'est déjà retenu à plus de 90 p. cent.

Selon le responsable de la section accueil de l'Association touristique des Laurentides, Mme Lise Hamel, les 5 000 chambres des 235 hôtels, motels ou auberges de la région ont déjà été rete-

VOIR FÊTES EN A 2

Déjà hier matin, l'activité était fébrile sur les pentes du Québec. Un vrai week-end de rêve pour les skieurs qui guettaient le ciel depuis quelques semaines!

La mère des jumelles Dionne meurt à 77 ans

d'après CP
NORTH BAY (Ontario)

Elizire Dionne, la mère des célèbres jumelles Dionne, est morte hier à l'hôpital civique de North Bay en Ontario.

Mme Dionne, 77 ans, vivait dans la maison de briques de sept chambres que le gouvernement ontarien avait fait construire, il y

plusieurs années, pour la célèbre famille. Mais même dans la mort, elle a été incapable de résister à cette publicité qui a poursuivi sa famille pendant des décennies.

Mme Dionne avait 25 ans quand elle a donné naissance à cinq petites filles dans une maison de ferme isolée de Callender le 28 mai 1934. Le poids total des bébés atteignait seulement 13 li-

vres et six onces, et leur chance de survie avait été évaluée à seulement une sur 57 millions. Jamais encore, des quintuplés n'avaient pu survivre.

Les petites filles ont pourtant atteint l'âge adulte, mais devenue un objet de curiosité, l'humble famille Dionne n'a plus jamais été la même. Pendant qu'elles gran-

VOIR MERE EN A 2



Carmen Quintana: des progrès et des projets

Alors que les greffes refont tranquillement une nouvelle enveloppe à son corps brûlé, Carmen Quintana a toujours les yeux tournés vers le Chili, ressant les moindres détails du visage de celui qui l'a brûlée le 2 juillet à Santiago. Quand elle s'est vue dans un miroir, la jeune fille n'a pu réprimer sa colère: «Regarde comme ils m'ont démolie», a-t-elle lancé à sa mère.

Entourée de sa famille, encouragée par leur soutien constant, Carmen, devenue le symbole de la lutte que le peuple du Chili mène pour la justice, réapprend les gestes de la vie quotidienne. Les yeux expressifs de Carmen parlent maintenant d'espoir. Les Quintana, eux, apprennent à vivre dans un nouveau pays. Lily Tasso les a suivis dans leur vie quotidienne, organisée en fonction de Carmen...

page B 1

WARDAIR

TORONTO

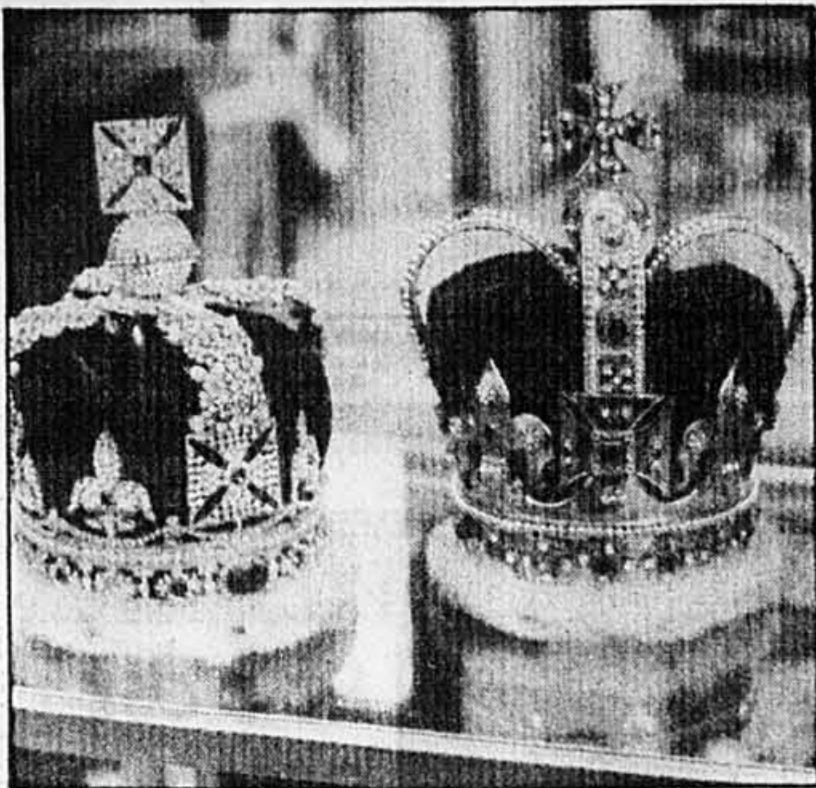
départ de Montréal

69\$

jusqu'au 16 décembre 1986

vol aller simple
par personne
taxes de
transport en sus

vérifier les conditions
particulières

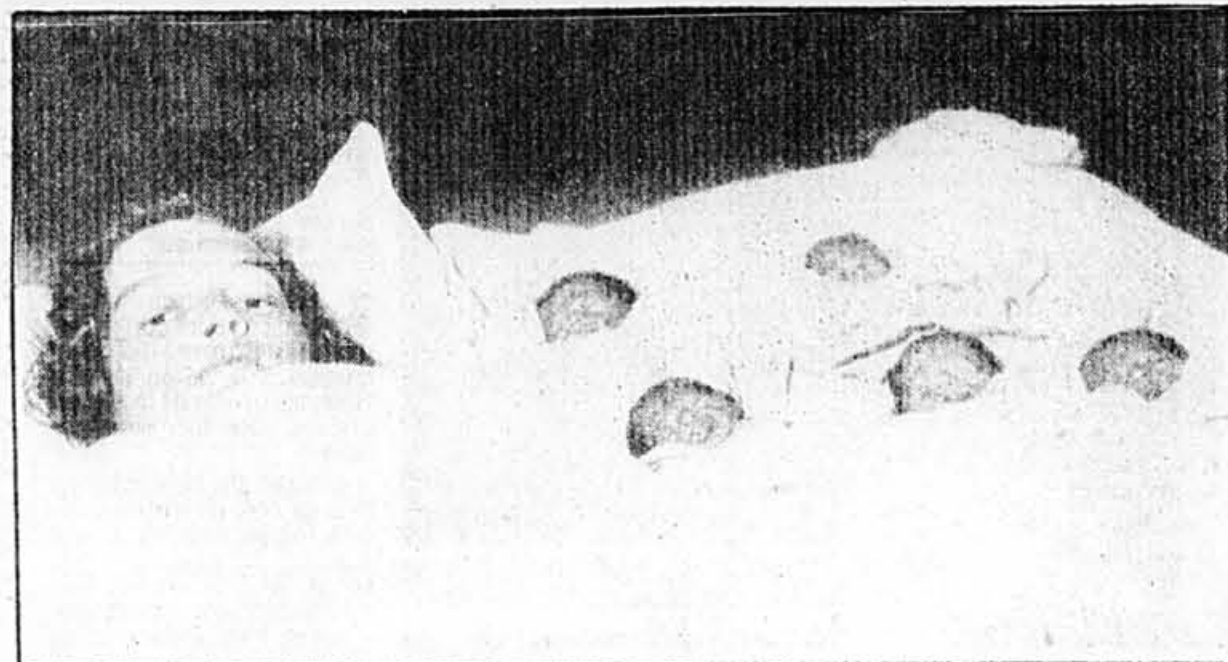


Attention aux faux!

Les « Joyaux de la Couronne d'Angleterre » pour \$50 000... Est-ce possible ? Si vous recherchez une copie, la réponse est oui. Le Club de gemmes et minéraux de Montréal, qui tient présentement sa 27^e exposition annuelle, présente en effet une réplique des précieux joyaux, orgueil de l'Empire Britannique. M. Léo Scharry, président du club, affirme que le Club est avant tout une réunion de gens qui aiment les pierres et à les travailler. « Nos collectionneurs de gemmes et de minéraux se comparent aux philatélistes », a déclaré M. Scharry. Si vous aimez les minéraux et si vos enfants s'intéressent aux pierres et aux fossiles, vous avez jusqu'à 18 heures ce soir pour visiter l'exposition et assister à des démonstrations de sculpture de la pierre à savon et de l'albâtre, au facettage de pierres semi-précieuses et au polissage. L'exposition se tient au Régiment Royal de Montréal, 4625 ouest, rue Sainte-Catherine. Le prix d'admission est de \$3 pour les adultes et de \$2 par enfant.

PHOTOS JEAN GOUJIL, LA PRESSE

SUITE DE LA UNE



A partir du 28 mai 1934, la vie d'Elzire Dionne et de sa famille n'a plus jamais été la même. Ce jour-là, Mme Dionne a mis au monde des quintuplées. L'événement et surtout la survie des fillettes jusqu'à l'âge adulte furent considérés comme « un miracle ».

PHOTOS CP

MÈRE

La mère des jumelles Dionne meurt à 77 ans

dissaient, on habillait les quintuplées de vêtements identiques pour des séances quotidiennes avec le public. On estime d'ailleurs que près de trois millions de

personnes les ont visitées entre 1934 et 1943. Ce chiffre pouvait même atteindre les 6 000 par jour.

Les sœurs se sont éventuellement éloignées de plus en plus de leurs parents, et elles ne retournaient que rarement à leur lieu de naissance. Les trois survivantes, Cécile, Annette et Yvonne, ont toutefois assisté aux funérailles de leur père en 1979.

Emilie est morte en 1954 et Marie en 1970.

Il y a quelque temps, les trois sœurs, qui demeurent maintenant dans la banlieue montréalaise de Saint-Bruno, sont retournées à leur village natal pour revoir leur mère malade. Elles ont alors demandé aux responsables d'un salon funéraire de mettre sur pied un service privé lorsque leur mère serait morte.

Les obsèques du père, Oliva, sont devenues, malgré les souhaits de la famille, un événement public. Il semble que les journalistes et le public aient toujours hanté les Dionne. Leur naissance avait été considérée comme un miracle. En quelques heures, des journalistes se sont rués à Callander et au village voisin de Corbeil, où le « miracle » venait de se produire.

Un journaliste de Chicago avait apporté un incubateur chauffé au kérosène pour remplacer le panier qu'on avait installé près du poêle. Les autres ont entrepris de faire une collecte pour trouver du lait maternel afin de nourrir les quintuplées, dont deux ont été mises au monde par une sage-femme et les trois autres par le Dr Allan Dafoe, de Callander. Le Dr Dafoe ne croyait pas qu'elles vivraient plus de quelques jours. Après tout, Marie, la plus petite, pesait à peine plus d'une livre.

Elles ont survécu mais elles n'ont jamais eu une vie normale et elles sont bien vite devenues des objets de curiosité.

Moins de 48 heures après leur naissance, leur père, suivant les conseils de Dr Dafoe et du curé, signait un contrat pour exhiber ses filles à la Foire mondiale de Chicago. Il a toutefois reculé devant les critiques populaires.

Mais le dommage était fait. Deux mois après leur naissance, le gouvernement ontarien chargeait un comité de protéger la santé et les intérêts des quintuplées. Responsable de leur santé, le Dr Dafoe avait obtenu un contrôle quasi total. Il a refusé de les laisser vivre dans la maison familiale ou jouer avec leurs cinq frères et sœurs. Des infirmières et des professeurs ont été engagés. S'ils pouvaient encore visiter leurs filles, les parents n'avaient plus grand-chose à dire...

COUP

Mme Aquino déjoue un coup d'État

troupes en armes ont pris toutes précautions afin que les activités politiques et commerciales puissent continuer à se poursuivre.

M. Gamboa a confirmé des informations selon lesquelles les membres du Mouvement pour la réforme des Forces armées, groupe militaire partisan du ministre de la Défense, M. Juan Ponce Enrile, étaient à l'origine de la tentative de réunion de l'Assemblée nationale.

Interrogé sur l'endroit où se trouvait M. Enrile, M. Gamboa a répondu: « Pour autant que je m'en souviens, je me trouvais avec lui hier (samedi) et j'ai reçu de ses nouvelles il y a un quart d'heure tout au plus lorsque j'ai appelé Manille ».

Pendant toute la nuit, des rumeurs de coup d'État avaient couru à Manille, où, samedi, un dirigeant musulman, Ulbert Ulama Tugung, président d'une région autonome musulmane située dans le sud des Philippines, a été assassiné devant un hôtel, après avoir pris position publiquement pour la constitution proposée par Mme Aquino.

Les chaînes de télévisions, y compris celle contrôlée par le gouvernement, ont poursuivi leurs émissions pendant la nuit, diffusant de vieux films, ce qui donnait l'impression que quelque chose allait se passer.

Des porte-parole des chaînes de télévision ont expliqué qu'ils avaient continué d'émettre pour être prêts à diffuser un discours de Mme Aquino si elle le souhaitait.

Pendant cette même nuit, les principaux responsables militaires et, croit-on savoir, le ministre de la Défense, connu pour ses critiques envers Mme Aquino, se seraient réunis pendant plusieurs heures.

M. Benigno n'a pu confirmer la tenue de cette réunion ni dire de quoi il aurait été question.

À 3 h du matin, il n'y avait qu'une poignée de soldats devant le Palais présidentiel et dans la rue conduisant à la résidence de Mme Aquino.

Mais à 5 h, deux blindés légers ont, selon des témoins, fait leur apparition devant son domicile tandis qu'un troisième pénétrait dans l'enceinte du palais.

Ils sont repartis au bout d'une heure et des soldats ont dit qu'il s'agissait d'un « exercice de routine ».

L'assassinat de M. Tugung, abattu, ainsi que son garde du corps et qu'un agent de sécurité de l'hôtel Aurelio, par des agresseurs circulant en voiture, est le troisième assassinat politique enregistré aux Philippines en 11 jours.

La première victime a été le dirigeant syndical Rolando Gialia, dont le meurtre a été attribué par son entourage à des éléments fidèles à Enrile.

PAPE

Le pape nez à nez avec les Maoris

société moderne risque de perdre: la reconnaissance de la dimension spirituelle de tous les aspects de la vie, un respect profond pour la nature et l'environnement, le sens de la communauté, la loyauté envers la famille, un grand désir de partager et l'acceptation de la mort comme une composante de la vie.

Toutes les religions traditionnelles sont en déclin en Nouvelle-Zélande, où un tiers seulement des catholiques (qui forment environ 14 p. cent de la population de trois millions d'habitants) pratiquent régulièrement leur culte.

Au cours de cette cérémonie, Sir James Henare, vieux chef maori très respecté, a réitéré la demande de sa communauté, qui souhaite que le pape ordonne le premier évêque maori de Nouvelle-Zélande. Les Maoris, qui sont en majorité catholiques, ont déjà un évêque anglican, mais seulement une dizaine de prêtres catholiques.

Sur la colline descendant en pente douce dans le parc, environ 50 000 personnes étaient venues voir le Souverain Pontife.

A son arrivée dans la deuxième ville néo-zélandaise, le pape a, dans un geste devenu traditionnel, embrassé le sol. Le premier ministre, M. David Lange, a escorté Jean-Paul II jusqu'à sa voiture puis jusqu'au parc où une foule d'environ 100 000 personnes ont assisté à une messe en plein air.

Aujourd'hui, Jean-Paul II passera la journée à Wellington. Demain matin, il se rendra à Christchurch avant de partir dans l'après-midi pour Canberra, capitale fédérale de l'Australie.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Une première bordée de neige, abondante et précoce, n'est pas pour déplaire à tout le monde. François Rolland, 2 ans (à gauche) et Patrick Boulay, 7 ans, ont vite chaussé leurs skis pour se lancer sur les pentes du Mont-Rolland. Mais si vous désirez passer la période des Fêtes près d'une pente, il pourrait déjà être trop tard. Chalets et chambres sont déjà retenus à plus de 90 p. cent.

FÊTES

Et c'est presque complet pour les Fêtes

nues à 90 p. cent pour la période allant de Noël au Jour de l'an, c'est-à-dire du 24 décembre au 1^{er} ou 2 janvier.

« Nous sommes en avance d'au moins deux semaines sur l'an passé », a-t-elle précisé. En 1985, la ruée s'était produite durant la dernière semaine de novembre et la première de décembre mais, cette année, les réservations ont commencé dès les premiers jours de novembre. Dans les hôtels, près des pentes de ski, c'est en septembre qu'on a commencé à réserver pour les Fêtes. Ceux qui l'ont fait s'en félicitent d'autant plus que, si l'on en juge par la tempête des deux derniers jours, nous connaissons cette année un Noël vraiment tout blanc.

L'hôtel Gray Rocks et la station touristique Mont-Tremblant affichent complet. Au Mont-Gabriel et au Chantecler, il ne restait jeudi que cinq et huit chambres libres. Les amateurs de bases de plein air pouvaient encore trouver des lits à l'Auberge du Petit-Bonheur.

Ce n'est pas seulement les chambres qui partent comme des petits pains chauds, il y a aussi les chalets. Des 100 chalets offerts en location par le biais de l'Association touristique, 98 p. cent ont déjà trouvé des locataires.

Il reste encore des locations dans des condominiums ou petites auberges. On conseille aux gens qui se cherchent un endroit dans les Laurentides pour les Fêtes de communiquer avec l'Association, qui a la liste des endroits encore disponibles. Celle-ci s'occupera, sans frais, de leur trouver un endroit qui convient à leurs besoins (1-514-436-8532).

Dans l'Estrie

Dans les Cantons de l'Est, même s'il est plus difficile de connaître le taux d'occupation (l'Association touristique n'a pas de section d'accueil), les propriétaires ou gérants des établissements signalent une forte demande, « plus forte que l'an dernier ».

M. Claude Beaudoin, directeur général de l'auberge Chéribourg, à l'entrée du mont Orford, fait savoir que ses chalets sont loués à 100 p. cent. Pour ce qui est des chambres, le taux de réservation approche actuellement les 90 p. cent. « La demande est plus forte que l'an dernier à pareille date, dit-il. On ne s'en plaint pas! »

À l'auberge North-Hatley, dans la même région, c'était, vendredi, réservé à 80 p. cent pour la période allant du 27 décembre au 31 décembre. Plus au sud, à l'Auberge Bromont, la demande est aussi très forte. Les chambres de la section neuve sont toutes réservées.

C'est dans Lanaudière que l'on retrouve actuellement le plus de chambres disponibles. Soulignons que même si cette région n'offre pas autant de pentes de ski alpin que les Laurentides et l'Estrie, elle met à la disposition des visiteurs de magnifiques sentiers pour le ski de randonnée, la raquette et la motoneige. Le paysage y est parmi les plus beaux du Québec.

Shawinigan et Grand-Mère

Au Cœur de la province, souligne Josée Gravel, c'est dans la sous-région de la Mauricie que le taux de réservation est le plus élevé. Il atteint presque 90 p. cent. La demande est très forte à Shawinigan et Grand-Mère à cause des stations de ski alpin et du parc de la Mauricie, idéal pour le ski de randonnée. « Quand il n'y aura plus de chambres à louer, les gens s'approcheront de Trois-Rivières », estime Mlle Gravel.

Enfin, pour ce qui est de Québec et de Charlevoix, Mlle Louise Richard, de Réserve Hôtels, nouvel organisme mis sur pied par la Corporation de développement économique et touristique de Côte-de-Beaupré et Charlevoix, souligne que presque tout est déjà loué au bas des pentes.

« Mais il reste encore d'excellents choix ailleurs, signale-t-elle. Sur les 71 établissements qui nous ont confié leurs réservations, 35 ont encore des chambres ou appartements à louer. On peut joindre sans frais Réserve Hôtels en composant 1-800-463-1568 ou 1-418-827-5281. »

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-2	4	Nuageux
Outaouais	-2	4	Ensoleillé
Laurentides	-2	3	Nuageux
Cantons de l'Est	-10	2	Neige
Mauricie	-4	1	Nuageux
Québec	-10	2	Neige
Lac-Saint-Jean	-12	-3	Nuageux
Rimouski	-14	-3	Neige
Gaspésie	-14	-3	Neige
Bas-Carleton	-10	-5	Neige
Sept-Îles	-19	-5	Neige

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	3	11	Ensoleillé
Edmonton	2	12	Nuageux
Regina	3	12	Ensoleillé
Winnipeg	-12	-3	Neige
Toronto	1	2	Ensoleillé
Fredericton	-5	2	Nuageux
Halifax	0	9	Nuageux
Charlottetown	0	3	Nuageux
Saint-Jean	-5	4	Nuageux

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	1	11	N.-Orléans	12	18
Buffalo	-3	1	Pittsburgh	0	3
Chicago	1	4	S. Francisco	10	17
Miami	23	31	Washington	1	9
New York	2	14	Dallas	3	20

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	7	11	Madrid	1	13
Athènes	8	17	Moscou	-1	4
Acapulco	25	33	Mexico	12	26
Berlin	3	7	Oslo	-2	1
Bruxelles	4	10	Paris	7	13
Buenos Aires	19	27	Rome	4	17
Copenhague	3	6	Séoul	3	19
Genève	4	10	Stockholm	1	2
Hong Kong	19	24	Tokyo	8	18
Le Caire	13	24	Trinidad	23	28
Lisbonne	11	17	Vienne	12	16
Londres	6	11			

La Quotidienne
Tirage d'hier

à trois chiffres 214
à quatre chiffres 8227



47-7-01

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 1986



PHOTO LA PRESSE

Les pompiers partis, l'incendie reprend de plus belle

Trois familles de la rue Jeanne-Mance secourues par Jeunesse au soleil

GILLES ST-JEAN

■ Un incendie qui aurait débuté par une explosion a ravagé un immeuble de deux étages, rue Jeanne-Mance, dans la nuit d'hier.

Les pompiers s'étaient rendus sur les lieux, au 5303, rue Jeanne-Mance, vers 21 h, à la suite d'un premier appel. Ils avaient réussi à maîtriser le feu puis étaient repartis vers 22 h.

Les pompiers ont toutefois dû revenir vers minuit 35, répondant cette fois à une quatrième alerte, et 90 d'entre eux ont mis environ trois heures à maîtriser le sinistre.

Quatre autres immeubles de deux étages ont subi des dommages dus à l'eau et à la fumée.

Jeunesse au soleil

Une enquête est en cours pour déterminer l'origine du feu. Les

dommages matériels sont évalués à \$150 000. Personne n'a été blessé, mais trois familles ont perdu tous leurs biens dans l'incendie. Ces familles ont été aidées par l'organisme Jeunesse au soleil (Sun Youth), qui leur a procuré gratuitement un gîte dans un hôtel jusqu'à mardi.

Jeunesse au soleil, un centre de loisirs, s'occupe aussi activement d'aide aux sinistrés et aux nécessiteux. L'organisme, qui faisait justement une grande distribution de vêtements depuis quelques jours, a pu en donner hier aux familles sinistrées.

Le directeur de l'aide aux sinistrés du centre, M. Sid Stevens, a par ailleurs fait savoir hier que Jeunesse au soleil procéderait à compter du 20 décembre à une distribution de paniers de Noël. Les gens qui désirent s'en procurer peuvent appeler le 842-6824.

« Pas nécessaire d'habiter le quartier ; tout ce qui compte, c'est d'en avoir besoin », affirme M. Stevens.

Jeunesse au soleil, qui loge au 4251, rue Saint-Urbain, espère recevoir des produits non périssables afin de garnir plus de paniers.

À Laval, la tempête atteint la table de négociations

Menace de grève des cols bleus; la police s'en mêle

ANDRÉ PÉPIN

■ Les cols bleus de Laval menacent de se mettre en grève au cours des prochains jours. Plusieurs incidents, impliquant cols bleus et entrepreneurs privés, ont déjà marqué l'opération déneigement depuis la fin de la tempête, vendredi après-midi.

Le maire Claude Lefebvre a ordonné hier au service de police d'escorter les caravanes de machineries à l'oeuvre dans les rues pour empêcher les affrontements.

Toute la nuit, hier, les dirigeants municipaux étaient réunis à huis clos pour décider des mesures qui pourraient être prises pour accélérer le déblaiement qui se fait à pas de tortue et dans une atmosphère très tendue.

Le Conseil des services essentiels entendra les deux parties mardi pour déterminer les services qui devront être maintenus si un arrêt de travail devait être décrété. Selon un porte-parole de l'administration, M. Michel Capistran, la grève des cols bleus pourrait techniquement être déclenchée dans une dizaine de jours.

Vandalisme et appels de menace

Le syndicat qui regroupe les 450 employés municipaux ne voit pas le travail des entrepreneurs privés au cours des derniers jours. L'administration, de son

Au plus, la moitié des rues de Montréal seront déblayées demain

■ Les Montréalais devront s'armer de patience demain matin en se rendant au travail, puisque 35 à 40 p. cent seulement du territoire de la ville, sera complètement libéré des quelque 30 centimètres de neige tombés vendredi.

Contrairement à Laval, l'enlèvement de la neige va bon train, mais il y en a beaucoup.

Hier matin, les équipes de la voirie ont terminé la première opération visant à dégager le centre des rues et à tasser la neige en bordure des trottoirs. On s'est ensuite attaqué au chargement de la neige. Cette opération nécessite beaucoup plus de temps que la première.

M. Michel Lazure, assistant-directeur des travaux publics, estime à 12 p. cent, le pourcentage du territoire que ses équipes peuvent dégager quotidiennement. « On peut donc conclure que de 35 à 40 p. cent du territoire montréalais sera libre de neige lundi », a déclaré M. Lazure.

L'assistant-directeur a tenu à préciser que les cols bleus travaillent bien et manifestaient du « coeur à l'ouvrage ».

M. Lazure a déclaré que la ville s'affairait d'abord à dégager les grandes artères afin de permettre aux automobilistes de se rendre plus facilement dans le centre-ville et dans les différentes régions commerciales. Si tout va bien, et si le temps se maintient au beau, le travail de chargement de la neige devrait être terminé mercredi.

tre des camions d'entrepreneurs, que des appels de menace sont fréquemment logés, que les cols bleus travaillent au ralenti.

Le conseil municipal a dû faire appel à plus d'entrepreneurs privés qu'à l'accoutumée, en raison des fortes précipitations. M. Capistran, le porte-parole du maire, n'a pas caché hier que l'administration municipale craint que la qualité des services à la population pourrait être diminuée si de nouvelles chutes de neige venaient ralentir de nouveau l'opération déneigement.

« Plusieurs entrepreneurs privés, qui oeuvrent tous avec des équipements fort dispendieux, hésitent à travailler pour nous en raison du conflit de travail. C'est pourquoi le maire a ordonné qu'ils soient protégés par des escortes policières », a souligné le porte-parole.

Hier soir, la première phase du déneigement était à peu près terminée. Au cours des prochains jours, à moins que le conflit s'envenime, on devrait procéder au chargement de la neige dans les différentes artères.

Un règlement du conflit ne paraît pas imminent. Les cols bleus réclament une augmentation salariale de 8 p. cent. L'administration soutient que c'est plutôt une hausse de 33 p. cent qui est exigée si l'on tient compte de l'ensemble des demandes du groupe de travailleurs.

côté, soutient que des actes de vandalisme ont été perpétrés con-

Les Hell's: sixième journée de délibérations

■ Les 12 jurés appelés à rendre un jugement dans l'affaire des Hell's Angels accusés de meurtres ont entrepris, ce matin, leur sixième journée de délibérations.

Le juge Jean-Guy Boilard a accédé, hier, à leur demande de reprendre leurs séances à 11 h 30 plutôt qu'à 9 h 30, quitte à ne pas prendre de temps pour le repas du midi. Ils termineront leur journée à 17 h, comme d'habitude, à moins qu'ils n'en arrivent à un verdict sur chacune des accusations portées contre chacun des quatre accusés.

Le juge, les avocats et les journalistes se sont donc retrouvés au Palais de justice, de même que le fort contingent d'agents spéciaux et de policiers chargés de la sécurité.

Pour passer les longs moments d'attente plusieurs se sont apporté des jeux de cartes, de scrabble ou autres jeux de société.

Me Jacques Bouchard, l'un des avocats de la défense, joue une partie de scrabble, avec la journaliste Christiane Saint-Pierre, de Radio-Canada.

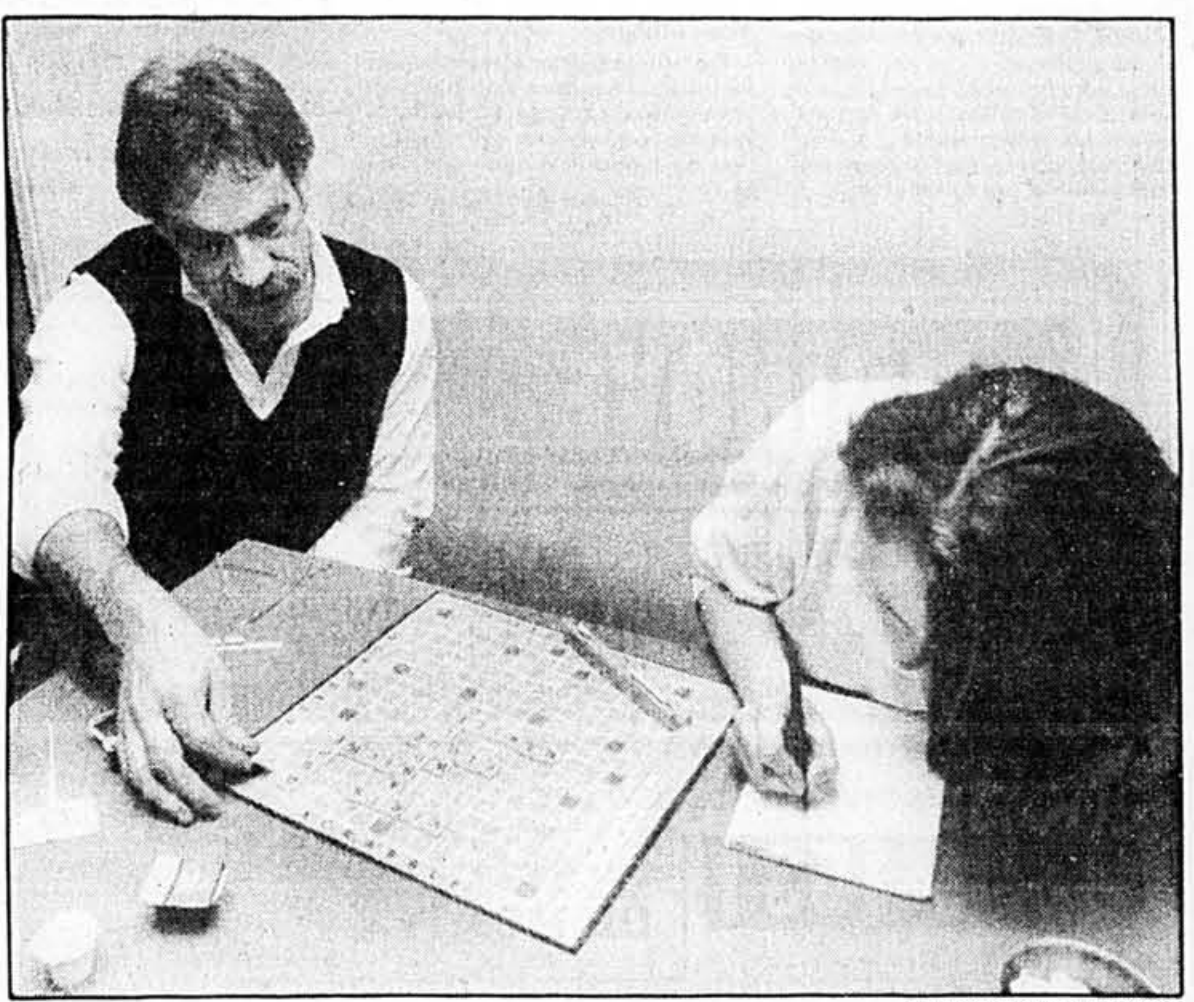


PHOTO JEAN GOUPI, LA PRESSE

La défense parle d'aliénation, la couronne, de jalousie

GILLES ST-JEAN

■ Les avocats ont présenté leurs plaidoiries, avant-hier, au procès de Gilles Lafleur, 51 ans, accusé du meurtre au premier degré de Mme Elizabeth Rousseau, 39 ans, morte le 2 juin dernier sur le terrain de stationnement de l'imprimerie de Boucherville où elle travaillait.

Selon Me Richard Pasquin, avocat de l'accusé, Lafleur souffrait d'aliénation au moment où Mme Rousseau est morte. Celle-ci l'avait rejeté, ce qui lui aurait fait revivre des traumatismes subis dans son enfance.

Me Marcel Patenaude, procureur de la Couronne, a soutenu de son côté que l'accusé avait manipulé Mme Rousseau en lui faisant croire qu'il souffrait d'un cancer de la gorge et qu'il n'avait que trois mois à vivre.

Quand il s'est aperçu que Mme Rousseau se rendait compte de ses mensonges, a soutenu la Couronne, Lafleur l'a éliminée par jalousie.

Le juge Alice Desjardins, de la Cour supérieure, doit donner ses

directives demain matin au jury de six hommes et six femmes.

Le soleil baisse

Associated Press
PASADENA, Californie

■ Le soleil a perdu un millième de sa luminosité depuis 1980 mais des scientifiques affirment que cette tendance va bientôt se renverser et que la Terre ne connaîtra pas une nouvelle ère glaciaire.

Trois systèmes de surveillance à bord du satellite Solar Maximum Mission, qui observent le soleil sans interférence à partir de l'atmosphère, mesurent l'intensité solaire depuis plus de cinq ans.

Les détecteurs ont permis de découvrir que la lumière irradiée par le soleil avait décliné de 0,1 pour cent du début de 1980 au milieu de 1985 mais était restée constante depuis.



Jean Doré part avec un préjugé favorable de la part des 17 syndicats de la ville

Quelques heures après son assermentation, le nouveau maire a réitéré ses engagements d'ouverture aux représentants syndicaux

GILLES ST-JEAN

■ Le maire de Montréal, M. Jean Doré, semble avoir trouvé une oreille sympathique, jeudi, lors d'une rencontre avec les représentants des 17 syndicats d'employés de la ville.

Quelques heures après son assermentation, le nouveau maire a réitéré ses engagements d'ouverture et de collaboration aux représentants de ses 8 500 employés.

« Nous devons fournir un bon service à la population, mais pour ce faire, nous devons assurer un cadre de travail propice et une bonne qualité de vie au travail à nos employés », a noté M. Doré, vendredi soir, au cours d'un entretien avec LA PRESSE.

Le maire de Montréal a déclaré à ses interlocuteurs syndicaux que son administration désirait améliorer la qualité et la quantité des services fournis en mettant l'accent sur les ressources humaines, notamment en consultant les employés sur la meilleure manière de donner ces services.

Au cours de sa campagne électorale, le nouveau maire s'était engagé à régler le problème du renouvellement de contrat des 3700 cols bleus de Montréal. Leur dernière convention collective est échue depuis deux ans et le contrat en cours doit couvrir...trois ans. M. Doré a réitéré ce souhait vendredi.

Syndicat content

Un conseiller du syndicat des cols bleus (Syndicat canadien de la fonction publique), M. Gilles Charland, s'est réjoui des propos du nouveau maire.

Au cours d'un entretien téléphonique, M. Charland a déclaré hier que son syndicat était favorable aux principes énumérés par M. Doré.

« Il y a des années que nous demandons les choses qu'il a préconisées. Ainsi, nous sommes favorables à une meilleure utilisation des services ; nous sommes prêts à plus de souplesse.

« En ce qui a trait à la consultation, c'est une nouveauté à l'Hôtel de ville et nous nous en réjouissons. Mais ça ne doit pas se limiter à des contacts entre le maire et les exécutifs syndicaux ; on doit pouvoir se parler à tous les paliers », a noté M. Charland.

Le négociateur syndical, d'autre part, réserve son jugement sur une proposition du nouveau maire en faveur de négociations permanentes (« afin d'éviter les accumulations de griefs », soutient M. Doré).

« Nous sommes intéressés à régler les problèmes le plus vite possible, c'est évident. Nous sommes d'accord avec M. Doré, en principe. Cependant, il faudra voir les mécanismes de l'affaire. Pas question de s'asseoir pour s'asseoir », explique M. Charland.

Sous-traitance

En ce qui a trait à la sous-traitance, que M. Doré a dénoncée, dans certains cas, lors de la campagne électorale, le nouveau maire a réaffirmé qu'il faudrait y recourir quand cela sera administrativement logique, position que M. Charland ne conteste pas. M. Doré assure qu'il n'a pas l'intention de se servir de la sous-traitance au détriment des cols bleus.

« Quand nous ferons des comparaisons, nous nous assurerons de les faire à valeur égale ; pour le ramassage des ordures, par exemple, nous ne comparerons pas une petite rue du Vieux-Montréal avec une grande artère », a souligné le maire.

Quoi qu'il en soit, selon M. Charland, l'ensemble des délégations syndicales a bien accueilli les propos de M. Doré.

« Tout le monde a perçu la même chose : le maire est ouvert au dialogue. L'ancienne administration recourait à l'arbitrage au moindre problème ; tous jours les solutions faciles... », note M. Charland.

« Tout le monde a aussi senti que nous faisons face à un nouveau défi : l'excellence dans la fonction publique. Et nous sommes prêts à le relever », assure le porte-parole des cols bleus.

Nationair: grève de quatre heures

■ Une cinquantaine d'agents de bord ont dressé des piquets de grève ce matin à l'aéroport de Mirabel afin de protester contre les pratiques anti-syndicales de la compagnie Nationair.

Rappelons que la compagnie aérienne a congédié 14 de ses agents de bord au mois d'avril dernier et qu'une décision du conseil canadien des relations de travail rendue publique le 5 novembre, ordonnait à la compagnie de réembaucher les employés qu'elle avait congédiés. La manifestation devait se tenir de 5 h à 9 h et visait à sensibiliser le public voyageur à la situation qui prévaut actuellement chez Nationair.

L'éruption du mont Mihara chasse les occupants de l'île

11 000 habitants et 2 000 touristes fuient en catastrophe

Agence France Presse
TOKYO

■ L'éruption du mont Mihara, qui a débuté vendredi, s'est calmée hier, mais l'île d'Oshima sur laquelle se trouve le volcan continuait d'être secouée de tremblements de terre, signe que l'activité volcanique n'est pas terminée.

L'île, située à 140 km au sud de Tokyo, a été évacuée de ses 11 000 habitants et de 2 000 touristes.

Une énorme colonne de fumée continuait hier de s'élever au-dessus du volcan et une coulée de lave descendait du volcan à une vitesse d'un mètre à l'heure, mais elle ne se dirigeait pas vers une région habitée.

Une mission de vingt vulcanologues a décollé de Tokyo à bord d'hélicoptères hier à 10 h du matin (heure locale) afin d'inspecter le volcan par voie aérienne, la situation étant considérée comme trop dangereuse pour une étude au sol.

L'évacuation

Habitants de l'île d'Oshima et touristes ont été évacués dans la nuit de vendredi à hier. Sac au dos, habillés de vêtements chauds comme pour un départ en excursion, les derniers habitants se sont embarqués hier vers cinq heures du matin sur les bateaux qui ont fait la navette toute la nuit entre l'île et la côte toute proche.

Sur place, il ne reste plus qu'une centaine de personnes, policiers et sauveteurs. À l'aube, ils ont retrouvé sept recalcitrants qui ne voulaient pas abandonner leurs maisons, et les ont regroupés au commissariat. L'évacuation s'est déroulée sans panique, selon les responsables. La discipline et le sens de l'organisation des Japonais ont fait merveille.

Les habitants d'Oshima ont été évacués vers Tokyo et les stations thermales et balnéaires de la côte, qui reçoivent tant bien que mal cette clientèle inhabituelle, au début d'un long week-end.

Ils ont été regroupés dans les écoles, les gymnases et d'autres bâtiments publics transformés en vaste dortoir. Onze personnes, dont des femmes enceintes, ont été hospitalisées. L'unique victime est un homme de 74 ans, mort d'une crise cardiaque pendant l'évacuation.

L'éruption la plus violente depuis deux siècles

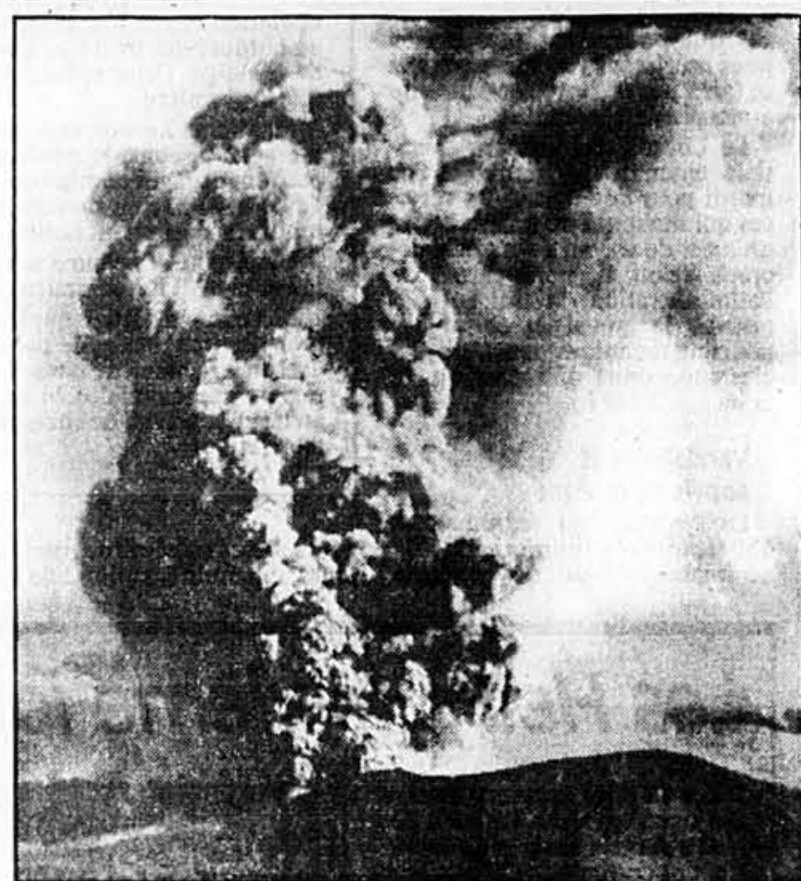
Selon l'Agence de météorologie nationale, dont les archives sur l'activité du Mont Mihara remontent à plus de cinq siècles, l'éruption de vendredi est la plus violente depuis 1777.

Après un sommeil de 12 ans, le volcan, qui culmine à 758 mètres, s'est réveillé dimanche dernier. Une éruption non menaçante au départ : un nouveau cratère s'était ouvert au fond du vieux cratère intérieur, où les premières coulées de lave sont apparues mercredi.

Tout a changé vendredi quand l'éruption a brutalement gagné en intensité. Après de violentes explosions de gaz, le volcan a craché un gigantesque champignon, projetant roches et fumées jusqu'à 5 000 mètres d'altitude. Deux millions de tonnes de cendres et débris sont retombées sur l'île vendredi après-midi, selon l'Institut de technologie sismique de l'Université de Tokyo.

Dans la soirée de vendredi, le gouvernement de Tokyo ordonnait l'évacuation totale de l'île, un fait sans précédent dans la longue histoire volcanique du Mont Mihara.

Par ailleurs, deux forts tremblements de terre, dont l'un a atteint la magnitude 6,1 sur l'échelle de Richter, ont secoué hier matin l'est du Japon et notamment Tokyo.



C'est par milliers que les victimes de l'éruption du Mont Mihara arrivaient hier à Takeshiba, le port de Tokyo.

144 volcans dont 77 sous surveillance

Agence France Presse
TOKYO

■ Le Japon, qui a connu vendredi la plus importante éruption volcanique en 209 ans, avec le réveil du mont Mihara, sur l'île d'Oshima (140 km au sud de Tokyo), possède 144 volcans.

Neuf d'entre eux ont fait éruption au cours des 16 dernières années.

Selon l'agence météorologique du Japon, 77 volcans se trouvent sous surveillance, notamment le mont Fuji (3 775 mètres), montagne sacrée pour les Japonais (situé sur l'île principale du Honshu) éteint depuis 1707.

PETITS
SALONS INTIMES



Dans le vieux Sainte-Rose
à Laval

La Renaudière

Cuisine française
Nouvelle cuisine classique
MENU TABLE D'HÔTES

Ouvert dès 17 h 30 — Fermé le lundi
Menu pour groupes de 10 à 50 personnes

94, boul. Sainte-Rose

Rés.: 622-7963



20% à
50% de rabais

NOUVEAUX ENSEMBLES DE DÉTENTE,
TENNIS ET MAILLOTS DE BAIN
INCLUANT ELLESSE, MASER, BELFE ET
GIDEON OBERSON

DOUBLES MIXTES

2370 CHEMIN LUCERNE

Centre commercial Ville Mont-Royal

Lundi-vendredi 9 h 30 - 18 h. Samedi 9 h 30 - 17 h. 733-3332

ABINOVE inc.

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN RÉNOVATION

QUALITÉ
COMPÉTENCE
ET
SOLVABILITÉ

18 ANS D'EXPÉRIENCE

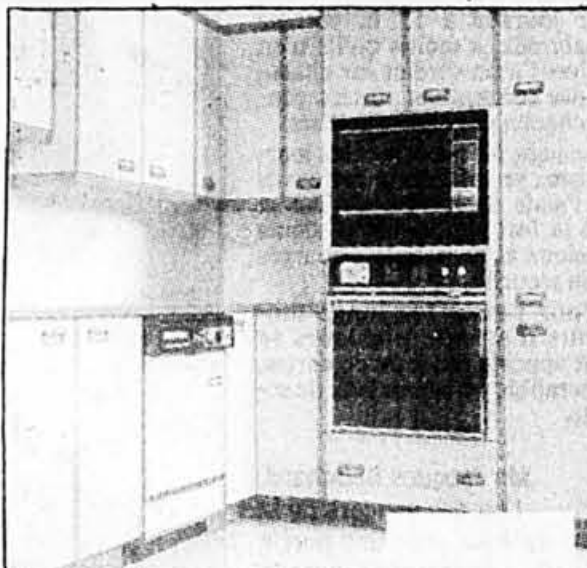
- AGRANDISSEMENT DE MAISON
- SALLE DE BAINS
- CUISINE
- SOUS-SOL
- FENÊTRES (bois et aluminium)

PLANIFICATION ET ESTIMATION GRATUITE

SERVICE DE DESIGN ET DE PLAN

328-1531

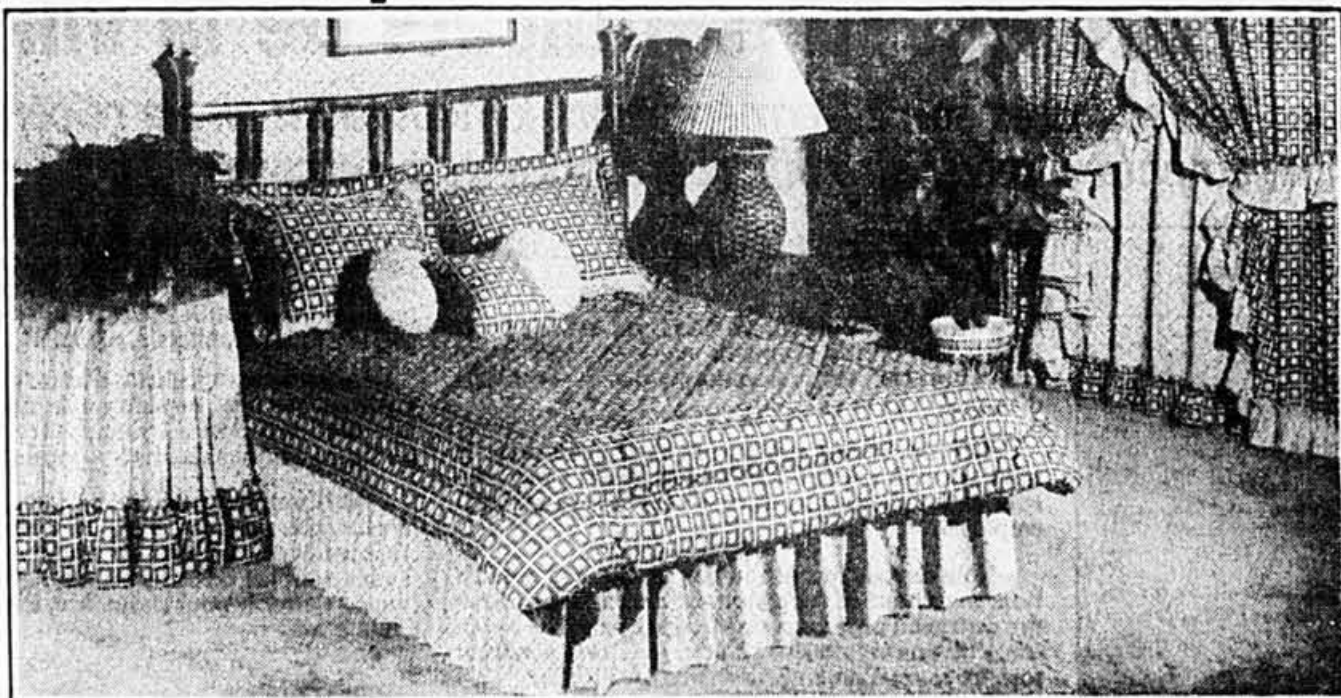
**SALLE
DE MONTRE**



APCHQ
MONTREAL 2169-0334
PERMIS

POURQUOI VENDRE
VOTRE MAISON?
UNE PIÈCE SUPPLÉMENTAIRE
PEUT ÊTRE LA SOLUTION

Liquidation exceptionnelle de couvre-lits et accessoires



70%
de
réduction

Jumeau Prix cour. 100-130\$
Double Prix cour. 110-150\$
Queen Prix cour. 120-180\$

TOUTES GRANDEURS
UN SEUL PRIX
2995\$

Des centaines de superbes couvre-lits de première qualité et de douillettes, tous offerts à des prix incroyablement réduits, pour faire place à nos nouveaux modèles. Nulle part ailleurs vous n'obtiendrez cette qualité à un tel bas prix.

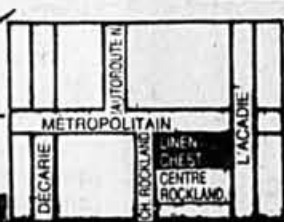
Couvre-oreiller Prix cour. 20-30\$ **Solde 595\$** Rideau Bonne-femme Prix cour. 20-120\$ **Solde 1995\$**

NOTRE POLITIQUE DE PRIX GARANTIS DURANT TOUTE L'ANNÉE
Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à meilleur prix, nous respecterons ce prix et nous vous accorderons un rabais additionnel de 10%.

LINEN CHEST

Boutique & Magasin à rayons.

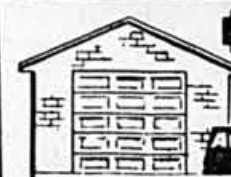
Centre Rockland 341-7810



PORTES & FENÊTRES VERDUN

LTÉE

ST-BASILE — 139, boul. Laurier, 653-2265
VERDUN — 4281, rue Verdun, 761-7895
MONTREAL — 2260, St-Clément, 255-6868
LAVAL — 4525, boul. Samson, 681-1547
VERDUN — 925, rue Hickson, 769-1725



Avantage II

PORTE DE GARAGE SECTIONNELLE EN ACIER ISOLÉE

• Coupe-froid magnétique

• Grandeurs: 8'x7' 9'x7' 10'x7'

• \$399 \$439 \$469

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

• Prémontée dans un cadre en pin

• Coupe-froid magnétique

• Grandeurs: 32" et 34"

• \$249

Modèle B-02



• Prémontée dans un cadre en pin

• Coupe-froid magnétique

• Grandeurs: 32" et 34"

• \$269

Modèle B-07, CC ou LC

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

• Prémontée dans un cadre en pin

• Coupe-froid magnétique

• Grandeurs: 32" et 34"

• \$279

Modèle A-13

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

• Prémontée dans un cadre en pin

• Coupe-froid magnétique

• Grandeurs: 32" et 34"

• \$239

Modèle B-18

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

• Prémontée dans un cadre en pin

• Coupe-froid magnétique

• Grandeurs: 32" et 34"

• \$389

Modèle B-300

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

• Prémontée dans un cadre en pin

• Coupe-froid magnétique

• Grandeurs: 32" et 34"

• \$299

Modèle B-53 CC ou LC

Plus de 25 modèles de portes en acier isolées en montre. Choix de 25 couleurs pour les portes d'acier

Toutes nos portes en acier sont vendues avec un cadre de 1 1/4", pour un cadre de 1 1/2" 10" en sus.

PAYEZ ET EMPORTEZ OUVREZ LE SAMEDI de 9h à midi

Les portes STANLEY: GARANTIE 10 ANS Nos spéciaux sont valides jusqu'au 29 novembre 1986

Cinq déserteurs russes accueillis au Canada

PC, AFP et UPI
KINGSTON

■ Cinq déserteurs soviétiques, passés dans les rangs de la guérilla afghane depuis plus de trois ans, ont réussi à quitter ce pays et à entrer au Canada avec l'aide de responsables du Ministère canadien des Affaires extérieures.

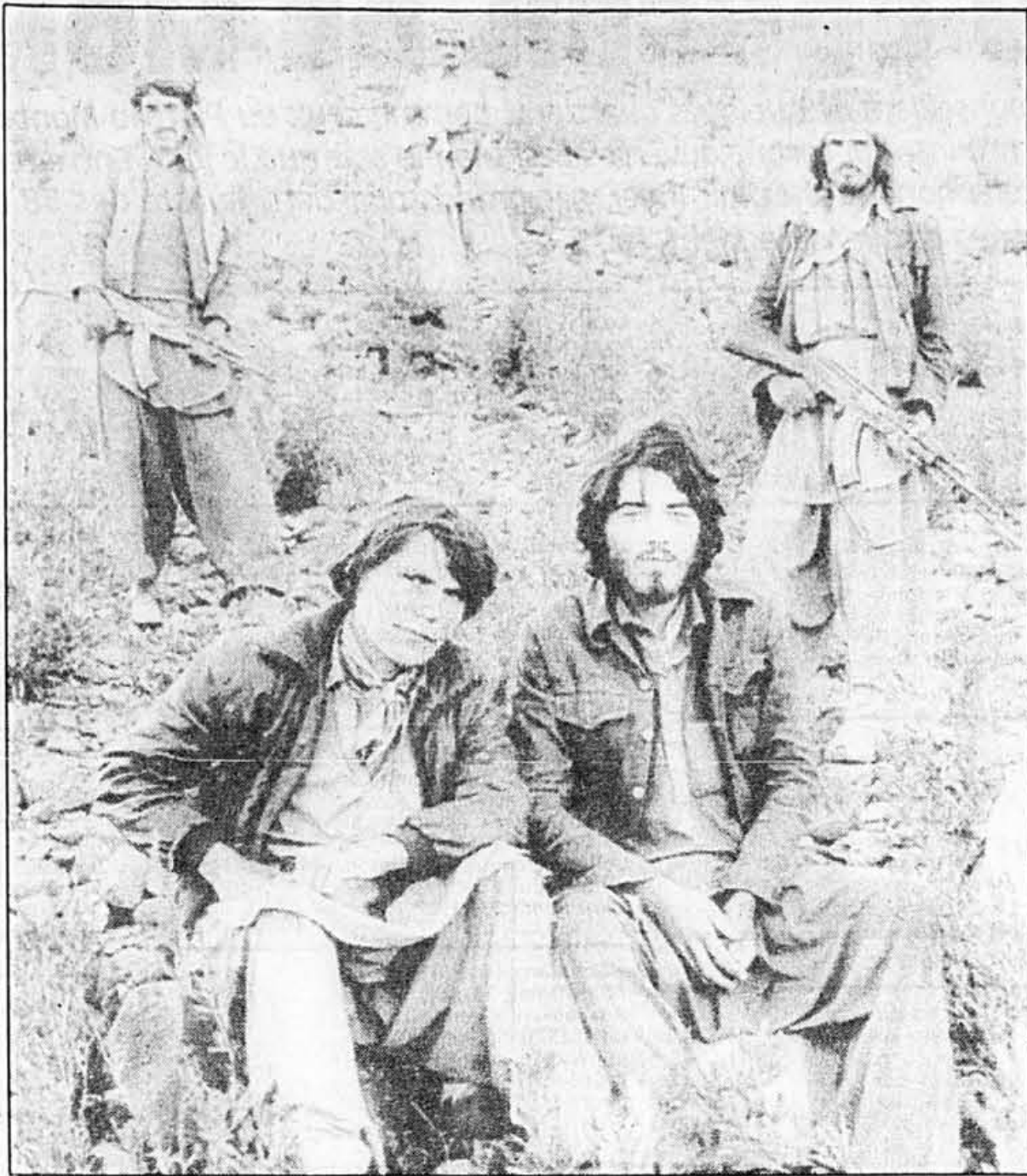
Les soldats ont été remis aux autorités canadiennes cette semaine au Pakistan, près de la frontière afghane, par des résistants afghans qui tenaient les cinq hommes prisonniers depuis plus de trois ans, selon le quotidien torontois *The Globe and Mail*.

Le Ministère des Affaires extérieures à Ottawa a refusé de donner plus de détails sur cette mission, qui aurait été effectuée mercredi ou jeudi, mais le journal indique que l'agence de renseignements britannique M16 a joué un rôle majeur dans cette opération.

« Ils ont déserté parce qu'ils en avaient assez de ce massacre. Ils ne pouvaient plus endosser les actions soviétiques là-bas », déclarait Bob Mykytiuk, de la Société canadienne d'aide aux immigrants ukrainiens.

Il semble que les Afghans aient épargné la vie des déserteurs soviétiques justement dans l'espoir qu'ils raconteraient un jour à l'Ouest la brutalité de l'invasion soviétique en Afghanistan.

Des documents spéciaux d'immigration ont été envoyés aux déserteurs pour leur permettre d'entrer au Canada. Ils ont ensuite été escortés dans un avion gouvernemental et transportés sur une base des forces armées canadiennes. Sergei Busov (22 ans, mécanicien), Nikolai Golovin (23 ans, électricien), Igor Kovalchuk (26 ans, électricien), Vladislav



Prise au printemps dernier, cette photo nous montre Nikolay Golovin (à gauche) et Igor Kovalchuk, deux des cinq déserteurs soviétiques, surveillés par des membres de la guérilla afghane. Ils ont été accueillis par le Canada la semaine dernière après des pourparlers qui ont duré plus de deux ans.

Naumov (24 ans, parachutiste) et Vadim Plotnikov (21 ans, expert en explosifs) avaient rejoint les rangs de la résistance afghane il y a trois ans. D'abord prisonniers, ils auraient fourni des renseignements aux forces de la résistance en plus de les entraîner et de prendre eux-mêmes part à des combats. Tous se sont convertis à l'Islam. Un sixième déserteur, Sadik Muminov, devait lui aussi se rendre au Canada mais,

se trouvant loin à l'intérieur de l'Afghanistan, il n'a pu rejoindre ses compatriotes à temps.

Les efforts pour les faire venir au Canada ont commencé en juillet 1984 lorsqu'un avocat de Toronto, spécialiste des questions d'immigration, M. Serge Jusyp, a séjourné en Afghanistan avec la guérilla, qui lui a alors présenté les déserteurs. C'est seulement au début de la semaine dernière que

l'opération devait finalement recevoir le feu vert d'Ottawa.

Si elle a été gardée secrète jusqu'à maintenant, c'est pour laisser le temps aux cinq soldats de se reposer, affirme le journal. Le Ministère des Affaires extérieures se préoccupe cependant de la réaction des officiels de l'ambassade soviétique et compte expliquer à ses dirigeants que cette opération de sauvetage a été entreprise pour des raisons humanitaires.

PHOTO CANADIAN PRESS

Informers

Le nouveau visage de LA PRESSE: des réactions encourageantes



CLAUDE GRAVEL

Le nouveau visage graphique de LA PRESSE a suscité chez nos lecteurs des réactions dont on pourra faire la somme dans quelques semaines. Les premiers commentaires qui nous sont parvenus la semaine dernière à la salle de rédaction démontrent que, dans l'ensemble, l'initiative a été accueillie avec bonheur.

« Félicitations. La nouvelle présentation est claire et nette », nous dit M. R. Laframboise. M. B. Maril trouve le journal « très beau ». Une lectrice, tout en étant d'accord avec la nouvelle formule, a du mal à lire les signatures des journalistes. Un lecteur suggère que l'on grossisse les caractères du tableau sur la météo. Un autre, enfin, approuve notre démarche mais se demande pourquoi on modifie un journal auquel il s'était habitué.

Ces commentaires sont les bienvenus. Non seulement maintiennent-ils un lien essentiel entre les lecteurs et les artisans d'un journal, mais, plus fondamentalement, une fois compilés et analysés, ils permettront d'apporter à notre concept les correctifs appropriés. Ils nous donnent aussi l'occasion de revenir sur les raisons qui ont motivé notre décision d'effectuer ce « grand ménage » automnal dans LA PRESSE.

Une personnalité

Il y a plus d'un an, une étude d'une maison spécialisée nous apprenait que nos lecteurs souhaitaient un rajeunissement du journal, une utilisation plus grande de la couleur, une mise en ordre de la typographie.

Avec les années, l'ajout de chroniques et de cahiers divers amène la transformation imperceptible, mais graduelle, d'un quotidien. De plus, les techniques évoluent. Ce qui était difficilement réalisable devient tout à coup possible. Enfin, facteur le plus important, les modes touchent le milieu des imprimeries comme le reste de la société. Ce qui était hier la règle devient aujourd'hui prohibé. Il faut savoir répondre aux goûts du jour.

Il est toutefois un souhait de la très grande majorité de nos

lecteurs auquel nous ne pouvions nous soustraire: il fallait que LA PRESSE garde sa personnalité. Qu'est-ce à dire?

Ce journal s'adresse à un très large public, même s'il recrute la majorité de ses lecteurs dans les classes moyennes de la région montréalaise. Journal familial, il est lu autant par les parents que les enfants. Son premier rôle est d'informer. Il doit le faire avec rigueur, c'est-à-dire avec exactitude et impartialité, dans un style facile d'accès et sans négliger sa fonction sociale. On y tolérera l'humour, et même certaines facettes, mais on s'attend à retrouver dans LA PRESSE, traitées avec compétence et sérieux, les informations importantes.

Grand quotidien d'information, on s'y réfère comme à un ami sûr, crédible, qui ne nous fait pas défaut. La confiance du public envers LA PRESSE — et même chez ceux qui l'achètent à l'occasion — nous force à un dépassement constant. « C'est vrai, c'est écrit dans LA PRESSE. » Ce mot, passé depuis des décennies dans le langage populaire, nous indique que le public a acquis depuis longtemps ses certitudes envers ce quotidien.

Il fallait donc que la nouvelle toilette graphique de LA PRESSE ne vienne pas détruire la personnalité du journal.

Faciliter la lecture

Nous croyons que le pari a été tenu. Après des mois de travail sur sa planche à dessin, Gilles Robert nous a proposé un modèle graphique agréable, moderne, qui facilite la lecture du journal. On y reconnaît toutefois LA PRESSE.

De nombreuses consultations auprès des artisans du journal auront permis d'ajuster certaines recommandations aux réalités d'un quotidien. En effet, un quotidien est un produit dont l'espérance de vie n'est que de quelques heures et qui est préparé avec une fébrilité constante. Il faut faire vite. Il faut donc que le graphisme vienne aussi soutenir et, dans une certaine mesure, faciliter la tâche des artisans du journal.

Un journal vaut par la qualité de ses reportages et de ses illustrations. Bien sûr. Tous les jours, il se présente à ses lecteurs dans une toilette graphique qui le distingue, tisse des liens, lui donne un air de famille. C'est cet air de famille que nous avons voulu rajeunir.

Pierre Pascau met fin à sa collaboration

■ Pierre Pascau nous informe que ses nombreuses activités, principalement à la radio et à la télévision, le forcent à interrompre sa collaboration à LA PRESSE.

Personnalité bien connue du public, il signait depuis deux ans une chronique dominicale dans laquelle il traitait de différentes questions d'actualité.

Nos lecteurs s'étaient habitués à son style percutant et à sa façon toute personnelle de cerner un problème, reprenant en cela le style qui est devenu le sien dans le domaine de la presse électronique.

Tout en regrettant son départ, nous lui souhaitons bonne chance dans sa carrière.

CLAUDE GRAVEL
Directeur de l'information

Une tempête providentielle pour les plantes vivaces

PIERRE GINGRAS

■ Si vous êtes un agriculteur ou encore si vous avez planté plusieurs bulbes de tulipe le mois dernier, vous avez accueilli la tempête de neige d'hier avec joie.

Si cette première neige persiste au sol comme certains agronomes semblent le croire, la tempête pourra même être considérée comme providentielle. « La neige est le meilleur isolant pour les plantes vivaces », explique Albert Lapalme, agronome responsable du centre de renseignements agricoles à Saint-Bruno, sur la Rive-Sud. Elle empêche leurs racines de geler. »

Selon M. Lapalme, le sol est actuellement gelé sur une profon-

deur d'environ 13 cm dans les terres agricoles. La neige qui recouvre maintenant le sol ne fondra pas et permettra de maintenir jusqu'à la fonte des neiges ces conditions idéales de la surface du sol. Même situation pour les plates-bandes où on retrouve des plantes vivaces où des bulbes qui attendront patiemment le printemps pour nous donner nos premières fleurs de l'année.

Tout en reconnaissant que les conditions actuelles de neige sont excellentes pour les végétaux, les autorités du Jardin botanique de Montréal auraient attendu volontiers la première tempête jusqu'à la mi-décembre. La présence de neige empêche la ville de terminer plusieurs aménagements paysagers notamment dans certains parcs.

LES SPÉCIAUX AQUARIUS DE LA SEMAINE

LES SPÉCIAUX DE CETTE SEMAINE SE TERMINERONT LE SAMEDI 29 NOV. 1986

TORTUE
399\$ 3 pour 10\$

TETRA SERPAE
Ord.: 1,49\$
79¢ 6/49\$

CHARBON CHEMI-PURE
Prix suggéré 14,99\$
Spécial 999\$

ANGES ARGENTÉS LARGES
399\$ 3/10\$

NOUVEAU NOUS AVONS UN GRAND CHOIX DE POISSONS D'EAU DE MER.

ASPIRATEUR À PILES MULTI-VAC
Prix suggéré 24 \$
1499\$

VARIATUS
59¢ 6/3\$

NOUS AVONS LA NOURRITURE VIVANTE ET CONGELÉE.

BARB TIGRE
59¢ PETIT
Ord.: 1,19\$
6/3\$

MOLLY SAILFIN VERT LARGE
99¢ 6/5\$

GOURAMI BLEU LARGE
69¢

POLY FILTER
cartouche de rechange
Prix suggéré 15,99\$
Spécial 999\$

40% à 50% de réduction sur aquariums, supports, accessoires

Visitez notre salle de montre et admirez des dizaines d'aquariums soigneusement montés par nos experts. Détentez-vous dans notre petit salon spécialement aménagé pour observer les poissons en toute tranquillité. Venez voir le plus grand aquarium de Montréal 14 pieds de longueur 400 gallons.

PLATY ROUGE
59¢
6/3\$

CREVETTES CONGELÉES
1 lb — Prix suggéré 10,99\$
Spécial 799\$

POMPE À AIR SILENCIEUSE WISA 120
jusqu'à 30 sorties
Prix suggéré 120 \$
Spécial 799\$

FILTRE AQUACLEAR 1200
Prix suggéré 60 \$
Spécial 349\$

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS

Poissons Tropicaux AQUARIUS

UN SERVICE PROFESSIONNEL DEPUIS 26 ANS

2347, rue JEAN-TALON EST 721-1949

Nous avons les produits de qualité

HAGEN

LE NOUVEAU CONSEIL DE MONTREAL

Au cours des prochaines semaines, des conseillers de quelques quartiers, comme ceux du Plateau Mont-Royal, de Villeray et de Rosemont, vont ouvrir des bureaux communs, qui seront ouverts aussi bien le soir que le jour. Entre-temps, les citoyens peuvent joindre directement leur conseiller en téléphonant chez lui. Voici, par grands quartiers, la liste des 58 conseillers. Sauf mention, tous sont membres du Rassemblement des citoyens de Montréal.

MERCIER

Louis Riel (1): Jacques Charbonneau, 48 ans, conseiller en communication à l'hôpital Notre-Dame. Il pourrait devenir l'ombudsman des handicapés, un poste que le maire Jean Doré envisage de créer. 6390 av. Alexis Contant, 254-9892.



Gabriel Sagard (15): Vittorio Capparelli, 45 ans, responsable d'un organisme de soutien aux travailleurs italiens, actif dans un mouvement d'aide aux immigrants italiens. 7298, rue Marquette, 728-5002.



Longue Pointe (3): Nicole Boudreau, 44 ans, secrétaire médicale. Elle a participé à l'implantation d'un CLSC dans Mercier-Est. Membre du conseil exécutif du parti RCM. 2214 av. de la Bruère, 353-9362.



Jean Rivard (16): Micheline Daigle, 38 ans, administratrice du Centre éducatif communautaire René Goupil. A été membre de plusieurs comités de parents. 4200, 47e Rue, 321-6805.



Tetraulville (4): Nicole Milhomme, 39 ans, commis à la manutention, présidente d'une section locale du syndicat des travailleurs unis de l'automobile, membre d'un comité de femmes. 9615 av. Pierre de Coubertin, 353-3211.



Saint-Michel (17): Giovanni Ialenti, 46 ans, directeur des ventes à la compagnie manufacturière Golf A & T. Membre du projet d'aménagement résidentiel et industriel de Saint-Michel, 8941, 7e Avenue, 376-5663.



Honoré Beaugrand (5): Scott McKay, 25 ans, le plus jeune conseiller. Enseignant et spécialiste en traitement des eaux usées, il pourrait être appelé à siéger sur une commission de l'environnement. 2950, rue Honoré Beaugrand, 352-3554.



Langelier (6): Richard Brunelle, 39 ans, agent de recherche à la Confédération des syndicats nationaux. A aussi milité au syndicat de l'hôpital Louis-Hippolyte Lafontaine. 5237, rue Cartier, 523-8419.



ROSEMONT

Marie-Victorin (2): Real Charrest, 52 ans, agent d'assurances, administrateur d'une caisse populaire et d'une cité des retraites, vice-président d'une fondation pour la recherche sur les maladies mentales. 5600, av. des Plaines, 255-8091.



Bourbonnière (10): André Lavallee, 34 ans, coordonnateur du comité logement Rosemont, chargé de cours et membre du conseil d'administration du cégep Rosemont. Pourrait siéger à la commission de l'habitation. 4001, rue Saint-André, 522-8586.



Rosemont (11): Michel Lemay, 37 ans, diplômé en psychologie, président d'une firme de consultation en gestion. A participé à la fondation d'une garderie et d'une société d'habitation. 5424, 10e Avenue, 729-7723.



Etienne Desmartheau (12): Lea Cousineau, 44 ans, agente de développement à l'UQAM, responsable du dossier de la condition féminine sous l'ancienne ministre Lise Payette, première présidente du RCM, candidate possible au comité exécutif de la ville. 10726, boul. Olympia, 381-5036.



Louis Hebert (13): Diane Martin, 40 ans, coordonnatrice de la formation économique au service aux collectivités à l'UQAM, professeur d'économie au cégep Maisonneuve. A fait une recherche sur l'impact du libre-échange sur l'industrie du vêtement. 6690, 2e Avenue, 728-7901.



SUD-EST

Prefontaine (7): Hervé Pilon, 30 ans, organisateur communautaire. A travaillé dans des CLSC, mis sur pied un centre pour personnes âgées et un fonds pour des organismes communautaires. 3332, Place de Léry, 523-9757.



Maisonneuve (8): Ginette L'Heureux, 37 ans, directrice d'une entreprise de vêtements pour handicapés. A organisé un sommet économique dans l'est de Montréal et travaillé à l'Association des maires francophones. 1707, Av. de La Salle, 255-2716.



Hochelaga (9): Diane Barbeau, 38 ans, directrice du service d'administration au pavillon d'éducation communautaire Hochelaga-Maisonneuve, membre de plusieurs groupes communautaires. 2088, rue Saint-Germain, 523-1284.



Sainte-Marie (37): Serge Lajeunesse, 39 ans, opérateur de machines à McDonald Tobacco, actif dans les Chevaliers de Colomb et le Club optimiste. 2420, rue Parthenais, 523-3966.



SAINT-MICHEL

François Perrault (14): Frank Venneri, 44 ans, coiffeur, directeur de la Corporation patronale de la coiffure, président de l'Association Parentese et ancien président d'un club Optimiste. 7500, 2e Avenue, 728-9633.



AHUNTSIC

Sault-au-Récollet (18): Benoit Tremblay, 38 ans, docteur en sociologie, professeur et chercheur à l'École des hautes études commerciales, ancien sous-ministre adjoint au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, candidat au comité exécutif, 4856, rue de Mobile, 254-6784.



Fleury (20): Pierre Lachapelle, 32 ans, fonctionnaire à Énergie, mines et ressources Canada, membre de l'Association des biologistes du Québec, ancien président de Transport 2000, 10720, Av. du Sacré-Cœur, 381-5511.



Ahuntsic (21): Pierre Bastien, 36 ans, ingénieur, président du Bureau de révision paritaire de Montréal à la Commission de la santé et de la sécurité du travail. 10890 Av. Pelouquin, 388-9388.



L'Acadie (22): Gérard Legault, 55 ans, médecin, directeur des services professionnels à l'Institut de réadaptation de Montréal. 2255 rue Mespiet, 334-3621.



Cartierville (23): Kathleen Verdon, 37 ans, vice-présidente du RCM, présidente de la commission culture et tourisme au sein du parti. A développé de nombreux contacts dans les milieux artistiques. Membre possible du comité exécutif. 4970, chemin de la Côte-des-Neiges, 735-4800.



Saint-Sulpice (24): Michel Benoit, 30 ans, comptable agréé, membre du comité des citoyens du sud-ouest d'Ahuntsic et de l'Association des gens d'affaires d'Ahuntsic. 9460, Av. de Châteaubriand, 381-1758.



RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

Marc-Aurèle Fortin (19): Giovanni De Michele, 44 ans, propriétaire d'une petite entreprise en camionnage spécialisée, président de la Fédération du Québec de hockey sur glace (region 5). 11876, Av. Nicolas Appert, 648-9036.



Rivière-des-Prairies (58): Gilles Berthiaume, 49 ans, entrepreneur général en maçonnerie spécialisée, co-propriétaire du parc d'amusement Anjou, actif dans les loisirs. 12590, boul. Armand-Bombardier, 643-4766.



VILLERAY

Parc Extension (25): Sofoklis Rasoulis, 49 ans, seul membre élu de l'Alliance démocratique municipale, importateur de vins grecs et propriétaire d'une agence de voyage. 8133, Av. de l'Épée, 279-5157.



Jean Talon (26): Pierre Goyer, 31 ans, administrateur au Conseil de développement du logement communautaire, ancien administrateur d'une entreprise de relations publiques et de publicité. 7090, Av. Christophe-Colomb, 272-1630.



Octave-Crémazie (27): Martine Blanc, 38 ans, organisatrice conseil. A collaboré à la Société des festivals populaires et aux Fêtes du 450e anniversaire de Jacques Cartier. 9523, rue Basile-Routhier, 383-6137.



Villeray (28): Joseph Biello, 34 ans, comptable au ministère du Revenu du Québec, actif dans le secteur de la restauration, membre de l'ordre des fils d'Italie et d'une ACEF. 7233, rue de Normanville, 273-3778.



Jarry (29): André Berthelet, 46 ans, professeur de français à la polyvalente Georges Vanier, élu conseiller du RCM en 1974, puis en 1982, spécialiste du parti sur les questions d'affaires sociales. 8066, Av. Henri-Julien, 728-9211.



Saint-Édouard (30): Jacques Mondou, 32 ans, notaire. A été marguillier de la paroisse Saint-Édouard. Responsable de la Popote Saint-Édouard. Collabore à la commission juridique du RCM. 6561, rue Saint-Denis, 272-3937.



Père Marquette (31): Denis Beauchamp, 33 ans, membre du conseil d'administration du CLSC de la Petite Patrie et coordonnateur du comité d'animation du même quartier. 5680, rue Chabot, 279-6139.



PLATEAU MONT-ROYAL

Mile-End (32): Konstantinos Georgoulis, 37 ans, président de l'Association des travailleurs grecs, responsable du dossier des communautés culturelles dans l'ancien caucus du RCM. 5925, rue Hutchison, 276-6272.



Laurier (33): Robert Perreault, 39 ans, économiste, leader adjoint dans l'ancien caucus du RCM, responsable des dossiers économiques au parti, bras droit du maire Jean Doré et membre assuré du comité exécutif de la ville. 5142, rue Fabre, 523-5686.



Jeanne-Mance (34): Michel Prescott, 40 ans, avocat, conseiller à plein temps depuis son élection en 1982. S'est occupé des questions de circulation dans l'ancien caucus. 350, rue Gifford, 845-8044.



Plateau Mont-Royal (35): André Cardinal, 40 ans, ancien rédacteur au journal *Liaison Saint-Louis*, responsable de la publication du syndicat des employés de la Société des alcools du Québec, élu en 1982 et critique du RCM en matière d'incendie. 1303, rue Marie-Anne, 522-8195.



De Lorimier (36): Manon Forget, 33 ans, assistante à la réalisation à Radio-Québec, membre du conseil d'administration du regroupement multi-femmes. A siégé au comité d'intégration des femmes à la politique municipale. 4590, av. de Lorimier, 523-1828.



Saint-Jean-Baptiste (39): Thérèse Daviau, 40 ans, avocate, active dans des groupes à caractère sociale. A occupé plusieurs postes stratégiques au sein du RCM. Probablement la prochaine présidente du conseil municipal. 1972, av. Laurier est, 525-1791.



CENTRE

Saint-Jacques (38): Raymond Blain, 35 ans, a organisé plusieurs activités à caractère scientifique. A été président de la Confédération des loisirs du Québec et du Regroupement des organismes nationaux de loisir. A déclaré ouvertement son homosexualité pendant l'élection. 1746, rue Saint-Christophe, 522-4239.



Ville-Marie (40): John Gardiner, 44 ans, leader de l'équipe du RCM dans le dernier conseil municipal, critique du parti en matière d'habitation, membre assuré du prochain comité exécutif. 3463, rue Sainte-Famille, 845-8073.



Peter McGill (41): Nick Auf der Maur, 44 ans, seul conseiller indépendant, columnist au quotidien *The Gazette*. A déjà été membre du RCM, puis du défunt Groupe d'action municipale. 2134, rue Tupper, 933-7939.



SUD-OUEST

Pointe Saint-Charles (42): Marcel Sévigny, 39 ans, directeur communautaire. A déjà siégé à la Commission d'initiative de développement économique de Montréal (CIDEM-habitation). 507, rue Fortune, 933-5492.



Saint-Henri (43): Germain Prigent, 56 ans, seul rescapé du Parti civique, propriétaire d'une mercerie pour hommes. 734, rue Agnès, 932-6456.



Saint-Paul (44): Jean Durivage, 40 ans, comptable, trésorier d'un club Optimiste, administrateur de la Caisse populaire Saint-Henri, président du conseil d'administration d'une maison de jeunes. 6960, avenue Lamont, 767-7209.



Emard (45): Nicole Caron-Gagnon, 40 ans, représentante des ventes, membre du conseil d'administration de la maison des jeunes du quartier, a participé au mouvement contre le transfert de produits toxiques. 6378, rue Dumas, 767-7983.



NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Décarie (46): Sam Boskey, 36 ans, avocat, membre d'un comité directeur de l'Association des juristes du Québec, élu en 1982, critique du RCM en matière de relations de travail. 3463, boul. Décarie, 481-6427.



Loyola (47): Sharon Leslie, 32 ans, coordonnatrice du Conseil de la communauté de Notre-Dame-de-Grâce, travaille à temps partiel à la faculté de développement de l'Université de Sherbrooke. 3503, boul. Décarie, 483-2991.



Confédération (48): Michael Faïnstat, 62 ans, ingénieur, leader de l'opposition et critique de l'environnement dans l'ancienne administration, probablement président du prochain comité exécutif. 4136, av. Wilson, 481-4627.



Notre-Dame-de-Grâce (49): Arnold Bennett, 34 ans, consultant en logement, élu en 1974 et en 1982, conseiller à temps plein depuis 1982, représentant communautaire au conseil d'administration de l'hôpital Queen Elizabeth. 4337, av. Hingston, 488-0412.



CÔTE-DES-NEIGES

Snowdon (50): Marvin Rotrand, 35 ans, enseignant, élu en 1982, s'est spécialisé dans les dossiers de la sécurité publique à Montréal et à la Communauté urbaine de Montréal. 4836, av. Dornal, 731-1313.



Côte-des-Neiges (51): Abe Limonchik, 54 ans, chercheur scientifique, président du RCM de 1978 à 1980. Élu en 1982, il a alors été critique du parti en matière de transport en commun. 4968, av. Victoria, 737-7437.



Darlington (52): Hubert Simard, 37 ans, urbaniste, membre de la commission d'aménagement du RCM. Élu en 1982. A fait des travaux de recherches, entre autres pour la Société d'énergie de la Baie James. 3801, av. Prud'homme, 483-5232.



Mont-Royal (53): Pierre-Yves Melançon, 35 ans, directeur du service de recherches et de documentation du département des sciences politiques de l'Université de Montréal. Élu en 1982, il a été critique du RCM en matière de gestion publique. 5334, av. Decelles, 731-4305.



Victoria (54): Saulie Zajdel, 30 ans, analyste en informatique. A été membre du Community Relations Committee, du Canadian Jewish Congress et de l'Académie Beth Rivkah. 6720, av. Westbury, 738-3396.



POINTE-AUX-TREMBLES

Pointe-aux-Trembles (55): Georges Ledoux, 26 ans, avocat, candidat du GAM en 1982. A été conseiller juridique de l'Association québécoise pour le bien-être des brûlés. 1710, 9e Avenue, PAT, 645-5048.



La Rousselière (56): Chislaine Bolvert, 42 ans, commissaire et membre de l'exécutif de la commission scolaire Jérôme-LeRoyer. A participé à des comités de parents. 534, 9e Avenue, PAT, 645-1038.



Bout-de-l'Île (57): Jacqueline Bordeau, 48 ans, conseillère sociale. A été attachée politique au gouvernement québécois et participé à l'implantation de CLSC. 525, 100e Avenue, PAT, 642-3427.



T É T E S D ' A F F I C H E

Guy Pinard



Dans l'ordre habituel, MM. Lionel Théoret et Henri Lapointe.

Spectacle-bénéfice et levée de fonds pour Épic

■ **Lionel Théoret**, directeur général du centre Épic, a profité de l'assemblée annuelle de la fondation Épic pour apposer au revers du veston de **Henri Lapointe**, un des gouverneurs de la fondation, une vignette à l'effigie de **Jean Lapointe**, qui sera la vedette du spectacle-bénéfice du 26 février prochain, à la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts. Le spectacle sera sous la présidence d'honneur du sénateur **Paul David**.

AU GÉNÉRIQUE

On ne peut certes pas accuser les commissaires industriels de l'Office de l'expansion économique de la CUM d'attendre que les investissements viennent à eux, car ils font de fréquents déplacements à l'étranger. Ainsi, en novembre, **Stephen Bigsby**, directeur du service, aura participé à une réunion du Conseil d'administration de l'Association canadienne de développement industriel, à Scarborough; **Al Sybertz** aura effectué une tournée de promotion de 21 jours aux Pays-Bas, en RFA, en France et en Belgique; **Yves Gignac** aura effectué deux tournées de promotion à Toronto et à Québec; et enfin **Anièle Lecoq** aura passé dix jours en Californie.

Keroul, l'Association de développement touristique pour les

personnes handicapées du Québec, organise un voyage à Ocho Rios, en Jamaïque, au mois de mars. La date limite d'inscription a été fixée au 25 novembre. Pour informations: **Helène Racicot**, au (514) 252-3104, de 9 h à 17 h.

Louise Richer rappelle aux anciens du collège Marie-Victorin que leur soirée annuelle se déroulera vendredi, à 19 h, à la cafétéria du pavillon central du collège. Pour informations et réservations: (514) 328-3810.

Les Éditions de l'homme viennent de lancer un bouquin consacré au chef de l'Orchestre symphonique de Montréal, **Charles Dutoit**, le maître de l'orchestre a été écrit par **Georges Nicholson**, animateur d'émis-

sions de musique à la radio de Radio-Canada.

William Spears, président de l'Association des fournisseurs d'hôtels et de restaurants Inc., recevra la presse demain à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle place d'affaires de l'association au 2435, rue Guénette, à Saint-Laurent. Selon M. Spears, le premier ministre **Robert Bourassa** visitera les locaux au cours de la journée.

Roland A. Roux est le directeur exécutif de la Conférence canadienne sur l'innovation industrielle, qui aura lieu demain et mardi, à l'hôtel Méridien. **Pierre MacDonald**, ministre du Commerce extérieur et du Développement technologique du Québec, sera le conférencier lors du dîner du lundi soir. Pour informations: (514) 340-4647.

La semaine des techniques administratives du collège Marie-Victorin se déroulera du 24 au 27 novembre. Parmi les conférenciers invités, on remarque les noms de **Rejean Houle**, qui parlera de son cheminement de carrière, **Bernard Normand**, responsable de la bureautique chez IBM, et **Mario Lefebvre**, de CBS, qui traitera du lancement d'un disque.

Helene Lussier et **Mario Menard**, co-partenaires de la société Bières internationales, présenteront un Festival de la bière belge, du 26 au 29 novembre, au Bistrot à Jojo. Les détails seront dévoilés lundi, lors d'une conférence de presse au même endroit.

Les auteurs **Jacques Langlais** et **David Rome** discuteront de leur ouvrage intitulé *Les Juifs et les Québécois français: 200 ans d'histoire commune*, jeudi, à 20 h, à la salle d'exposition du Congrès juif canadien, 1590, avenue Docteur Penfield.

Pierre Laurin, vice-président au développement à la société Alcan, sera le conférencier lors d'un déjeuner-causerie présenté jeudi, à 11 h 45, à l'hôtel Ritz-Carlton. Pour réservations: (514) 878-1515.

MONTRÉALAIS DANS L'ACTUALITÉ EN...

1886 Journée triste pour LA PRESSE, il y a 100 ans, puisque la direction du journal, sous la signature de **J.C. Dansereau**, annonçait la décision du fondateur, **William Blumhart**, de vendre le journal à cause de son état de santé chancelant. LA PRESSE soulignait aussi ce quasi-miracle survenu au vieillard dénommé **Turgeon**. Transporté à l'hôtel-Dieu 18 mois plus tôt présumément pour y mourir, le dénommé **Turgeon**, malgré ses 102 ans, a recouvré la santé au point de pouvoir quitter l'hôpital pour aller résider chez un dénommé **Mathurin**.

1936 Le lieutenant-gouverneur **E. L. Patenaude** présidait, il y a un demi-siècle, à l'ouverture officielle du Salon de l'automobile, qui avait lieu sur les deux premiers étages de l'édifice Sun Life. Le journaliste montrealais **John C. McNaughton** perdait la vie dans un

accident, près de Montreux, en France. Et **Toe Blake** marquait le but de la victoire alors que le Canadien battait les Rangers de New York, 3 à 1. Enfin, **Mgr Emmanuel-Alphonse Deschamps** présidait aux cérémonies qui marquaient le 25^e anniversaire de la fondation de la paroisse Sainte-Cécile.

1961 Deux nouvelles mettaient **Lucien Saulnier** en vedette il y a 25 ans. En premier lieu, le président du Comité exécutif de la Ville de Montréal apprenait que la Commission municipale avait enfin approuvé les deux emprunts relatifs à la construction du métro. En deuxième lieu, M. Saulnier faisait une déclaration plutôt cocasse en affirmant que « Montréal n'aura jamais besoin d'un gouvernement métropolitain ». Par ailleurs, une foule record assistait au concert de l'Orchestre symphonique de Montréal, à la salle du Plateau.

Claude Lafonde, directeur général du cégep de Saint-Jérôme, annonce l'inauguration du pavillon Germain Belanger, prévue pour jeudi, à 14 h. Le pavillon doit son nom à l'ingénieur **Germain Belanger**, qui a travaillé pendant 20 ans dans le domaine des composites. La première pièce artistique produite dans ces locaux sera exposée ce jour-là. C'est une oeuvre en acrylique

de **Claire Sarrasin**, commandée par le Bureau du transport métropolitain pour la station de métro du Parc.

La galerie Laurier, 1111, avenue Laurier ouest, sera le théâtre, du 27 novembre au 26 janvier, d'une exposition consacrée aux oeuvres récentes de **Pierre Meko-Lefort**, sous la présidence

d'honneur de **Michel Trudeau**, président de la Fondation d'aide aux artistes québécois.

Jean-Marie Therrien, auteur de *Parole et pouvoir, figures du chef amérindien en Nouvelle-France* (Éditions de l'Hexagone), sera à la librairie Hermès vendredi, de 17 h à 19 h.

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de SEARS

■ Décidément, **Roger D. Landry**, ex-employé de la Sûreté du Québec et des Expos, père de **Youpie**, président et éditeur de LA PRESSE, aura causé beaucoup de difficultés aux habitués de cette chronique puisque seulement 73 réponses ont été reçues au cours de la semaine!



En revanche, ceux qui ont répondu l'ont fait sans doute avec la conviction qu'ils avaient la bonne réponse puisque le taux de bonnes réponses, 80,9 p. cent, est excellent.

Et parmi les bonnes réponses reçues, le sort a favorisé G. Poupart, de la rue Aurélien, à Laval, dont le nom s'ajoute aux finalistes du tirage d'un bon d'achats de \$100 offert par Sears, vendredi.

De la personnalité-mystère de cette semaine, on peut dire que, son berceau ayant coté la machine à écrire paternelle, cet économiste fut le plus jeune parmi les plus grands. Si vous reconnaissez cette personne, vous pouvez le faire savoir en écrivant à TÊTES D'AFFICHE, LA PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9. Prière de joindre la date de parution à la réponse.



Montréalités

L'opposition ne sera pas démunie

MARIANE FAVREAU



recherche de près de \$100 000. Et cela sans aucune modification à la loi, contrairement à ce que le conseiller Germain Prigent avait cru comprendre.

De même, **Sofoklis Rasoulis**, seul survivant de l'Alliance démocratique municipale de Montréal, pourra disposer d'un budget de recherche et secréta-

riat de quelque \$55 000 tout comme le conseiller indépendant **Nick auf der Maur**.

Quant au parti au pouvoir, le RCM, il bénéficiera de quelque \$220 000 pour les mêmes fins.

Ces sommes sont prises à même le budget municipal. La loi prévoit que Montréal verse un trentième de un p. cent des crédits prévus au budget, pour les dépenses de recherche et de secrétariat des partis politiques et des conseillers indépendants qui forment le conseil municipal.

En se basant sur le budget actuel de Montréal qui est de \$1,3 milliard, c'est environ \$430 000 qui seront ainsi répartis aux partis. Selon la loi, le parti majoritaire, le RCM, en recevra 51 p. cent (\$220 000); 10 p. cent va à l'opposition officielle, le Parti

civique (\$43 000) puisqu'il a conservé au moins 10 p. cent des voix et fait élire au moins un conseiller. L'ADMM ne peut se qualifier à ce chapitre n'ayant recueilli qu'un peu plus de 1 p. cent des voix.

De plus, les fonds qui restent après cette première répartition, soit \$167 000, sont divisés au prorata des conseillers élus, non membres de la majorité. Une somme d'environ \$55 000 est ainsi prévue pour chacun des conseillers de l'opposition, l'indépendant **Auf der Maur**, le membre de l'ADMM, **Sofoklis Rasoulis** et celui du Parti civique, **Germain Prigent**.

Dans son cas, cette somme de \$55 000 s'ajoute aux \$43 000 prévus plus haut, pour un total d'environ \$98 000 pour le Parti civique.

Enfin, s'il y a augmentation du budget municipal, comme ce sera probablement le cas, les sommes réservées aux conseillers municipaux seront encore plus élevées.

Cette loi sur les budgets de recherche et de secrétariat des partis politiques municipaux s'applique (avec des variantes) à Montréal, Québec et Laval. Elle avait été réclamée et obtenue par le RCM, en juin 1984, malgré l'opposition du maire **Jean Drapeau**. Il estimait, entre autres, que le parti au pouvoir ayant toutes les ressources municipales à son service, n'avait pas besoin de ce budget de recherche pour les conseillers.

Le suspense prend fin mardi

Une fois remis de leurs émotions électorales, ayant franchi l'étape du « serment d'allégeance », les 55 conseillers élus du RCM vivent encore dans le suspense. C'est qu'il y a une foule de postes à combler, tant au conseil municipal qu'à la Communauté urbaine, et que plusieurs se demandent s'ils seront choisis.

Le poste le plus prestigieux est évidemment celui de président du comité exécutif. Qui sera le successeur d'**Yvon Lamarre**, celui qui joindra son nom à celui de **Jean Doré** pour former l'administration **Doré-X**? Les noms de **Michael Fainstat**, de **John Gardiner** ou de **Robert Perreault** sont évoqués.

Le poste de vice-président est également convoité. Mais sim-

plement faire partie du comité exécutif représente déjà tout un défi que plus d'un voudraient relever. Il y a donc là six postes à combler où le maire a toute latitude dans son choix.

C'est mardi soir qu'une assemblée spéciale du conseil se réunira pour élire son comité exécutif, de même que le président et le vice-président d'assemblée du conseil municipal.

Le lendemain, mercredi, ré-

union de tous les élus de Montréal avec les maires de la banlieue pour la réorganisation de la CUM. Il y aura un poste pour un élu de Montréal à la direction de la CUM, probablement à la vice-présidence de conseil.

De plus, selon toute vraisemblance, les élus du RCM auront à assumer la présidence d'au moins deux commissions permanentes de la CUM, et la vice-présidence de trois autres. Ce

qui les habilite à siéger au conseil de la CUM. Il ne serait pas surprenant d'y retrouver les **Hubert Simard**, **Pierre-Yves Melançon**, **Abe Limonchick**.

Plusieurs autres seront appelés à faire partie des commissions. De même, le maire **Doré** entend créer au moins deux commissions permanentes à Montréal, celle des comptes publics et de l'aménagement du centre-ville.

Le vérificateur vérifié... et contredit

■ Le vérificateur général de la Ville lançait, le 16 octobre dernier, une véritable bombe en disant que les contribuables paieraient \$66 millions pour l'achat de la carrière **Miron** qui n'en coûtait que \$48 (frais de financement compris).

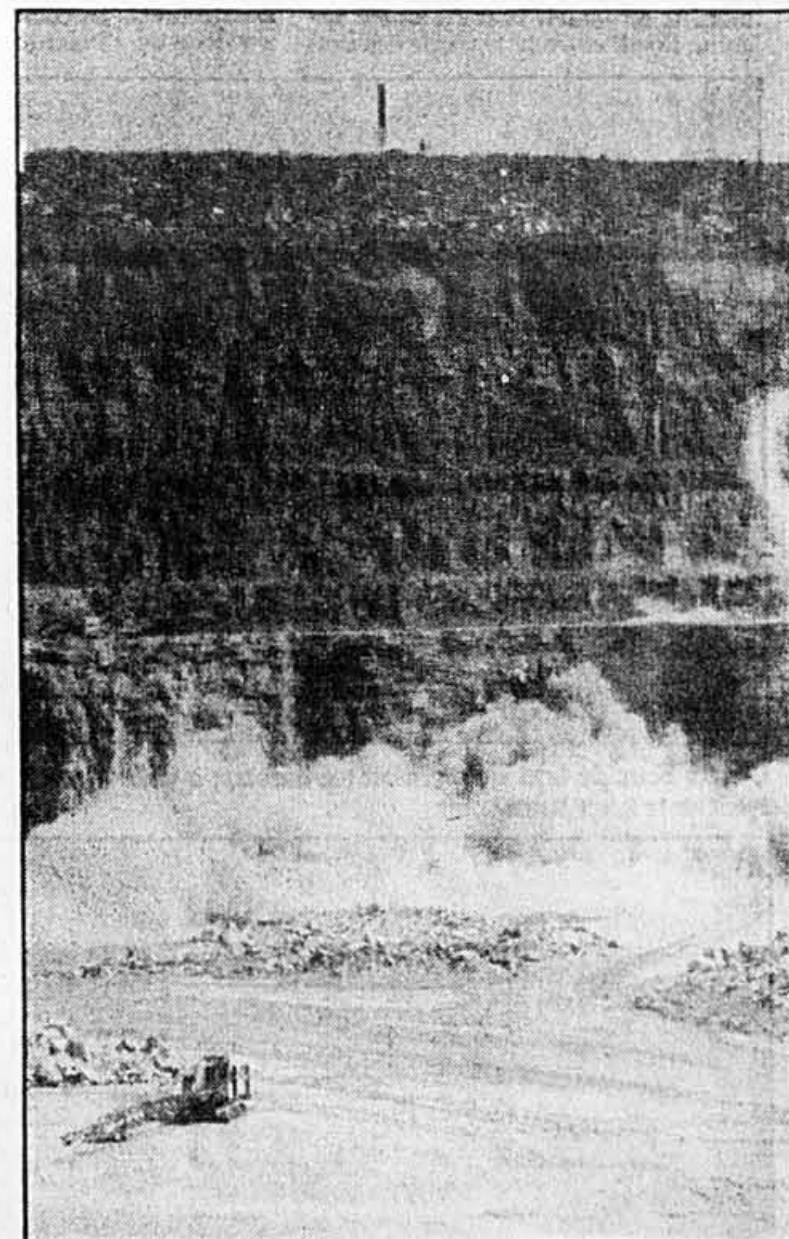
Or, dès le lendemain, le président du comité exécutif, M. **Yvon Lamarre**, de même que le directeur des finances et le contrôleur général de Montréal protestaient avec véhémence: il n'y a eu qu'un emprunt de fait pour cet achat, et il est de \$44,8 millions, assuraient-ils.

Le comité exécutif mandatait par la suite une firme extérieure, **Coopers et Lybrand**, pour déterminer l'exactitude et la véracité de la conclusion du vérificateur de la ville.

La firme externe a donc examiné les rapports du vérificateur, ceux du directeur des finances, les prévisions budgétaires, les procès-verbaux du conseil, en plus de rencontrer le contrôleur général, le directeur des finances et le vérificateur.

Sa conclusion contredit clairement celles du vérificateur de la ville: « On ne peut trouver aucun fondement à son interprétation à l'effet que l'acquisition de cet actif a été et sera imposée aux contribuables pour une somme de \$66,3 millions alors que le coût totalisé \$48,8 millions. »

La firme estime que « ce point de vue (du vérificateur de la ville) est de nature à induire en erreur puisque des crédits votés en 1984 et 1985 dans le cadre de l'acquisition de la carrière **Miron**, un montant de \$48,8 millions a servi à l'acquisition d'un bien immobilier, et un autre



La célèbre et controversée carrière.

montant de \$17,5 millions a augmenté les recettes de l'exercice 1985. »

« Faute de quoi, poursuit le vérificateur externe, les dépenses de l'exercice 1985 auraient été supérieures aux recettes, déficit dont il aurait été possible de tenir compte dans l'élaboration du budget de 1986. »

Enfin, il conclut en disant que le conseil, en modifiant deux fois le mode d'imputation et de financement de la carrière **Miron** « a évité de montrer un surplus plus élevé pour 1984 et un déficit pour 1985. Le rapport du vérificateur de la ville aurait pu se limiter à donner cet éclairage... »

RENDEZ-VOUS 92

MONTRÉAL, SON HISTOIRE ET SON ARCHITECTURE

Le canal de Lachine



GUY PINARD

Depuis son lancement le 18 mai dernier, la série «Rendez-vous 92» destinée à préparer le 350^e anniversaire de fondation de Montréal, s'est limitée aux édifices. Mais il était inévitable qu'elle aborde également certaines grandes places et infrastructures, comme le canal de Lachine, sans lesquelles Montréal ne serait pas Montréal.

Entreprise en 1821, la construction du canal de Lachine fut complétée en 1825. Mais l'histoire des canaux canadiens était déjà riche en réalisations.

Premier canal canadien

Le premier canal jamais construit en Amérique du Nord fut celui de Côteau-du-Lac; sa construction fut terminée en 1781, sous la direction du capitaine William Twiss, commandant des Royal Engineers. L'invasion américaine de 1775-1776 avait convaincu le gouverneur général, Sir Frederick Haldimand, de l'importance des communications fluviales entre le Haut et le Bas Canada.

Trois écluses découpaient ses 274 m. Il avait une largeur de 2,1 m et une profondeur de 0,8 m. L'endroit fut choisi en raison de la dénivellation (25,6 m sur 12,8 km), la plus importante du Saint-Laurent.

Suivirent, en 1785, les canaux du Rapide-de-la-Faucille, du Trou-du-Moulin (tous deux à la Pointe-des-Cascades) et du Rocher-Fendu, 2 km en amont de la pointe. Le canal des Cascades fut ajouté en 1805 pour remplacer les deux premiers. Les autres canaux (Rideau, Welland, Sainte-Anne, Beauharnois, Soulanges, etc.) vinrent après le canal de Lachine. Bien avant la construction de la Voie maritime du Saint-Laurent, ces canaux permirent de relier Montréal à l'extrémité occidentale du lac Supérieur, une distance de 2 100 km avec dénivellation de 165,6 m.

Le canal de Lachine

Le Sault Saint-Louis (ou Rapides de Lachine) a toujours représenté un obstacle quasi insurmontable pour le développement de la colonie. Des 1541, les rapides avaient empêché Jacques Cartier de remonter encore plus loin le Saint-Laurent. D'ailleurs, jusqu'à la construction du canal de Lachine, la seule façon de franchir la dénivellation des rapides (9 m sur une distance de 1 800 m), c'était à l'aide d'embarcations spéciales: des bateaux à voile plats, en pin, étroits à l'avant et à l'arrière à la manière d'un canot. Ces bateaux de 12,2 m sur 5,1 m remontaient le courant hales à bout de bras le long du fleuve.

Les premiers colons cherchèrent donc très tôt un moyen de contourner le Sault Saint-Louis. Entre Montréal et Lachine, la voie la plus naturelle suivait la rivière Saint-Pierre et le lac à la Loutre (aussi connu sous le nom de lac Saint-Pierre), au pied de la falaise sur laquelle serpentait la route Upper Lachine Road, entre la tannerie des Rol-

land, à Saint-Henri, et le village de Lachine.

Le premier projet, vers 1680, émana du supérieur général des Sulpiciens, François Dollier de Casson, qui reprit l'idée émise une dizaine d'années plus tôt par le Sulpicien François de Salignac Fénelon, frère de l'archevêque de Cambrai. Après neuf ans de déceptions, Dollier de Casson vit enfin aboutir son projet le 13 juin 1689. Mais à peine les ouvriers s'étaient-ils mis à l'œuvre que le massacre de Lachine vint mettre abruptement fin aux travaux, dans la nuit du 4 au 5 août.

Reprise des travaux

Après une parenthèse de 11 ans, les travaux reprirent en novembre 1700. Dollier de Casson et l'ingénieur-arpenteur royal Gédéon de Catalogne conclurent un marché à forfait signé le 30 octobre devant le notaire Adhémar. Contre paiement de 9 000 livres françaises, Gédéon de Catalogne s'engageait à relier, au plus tard en juin 1701, la rivière Saint-Pierre à la bature située près de la concession du dénommé La-Chasse, à Lachine, par un chenal sans écluse de 1,6 km de longueur sur 3,7 m de largeur, avec profondeur minimale en tout temps de 30 cm.

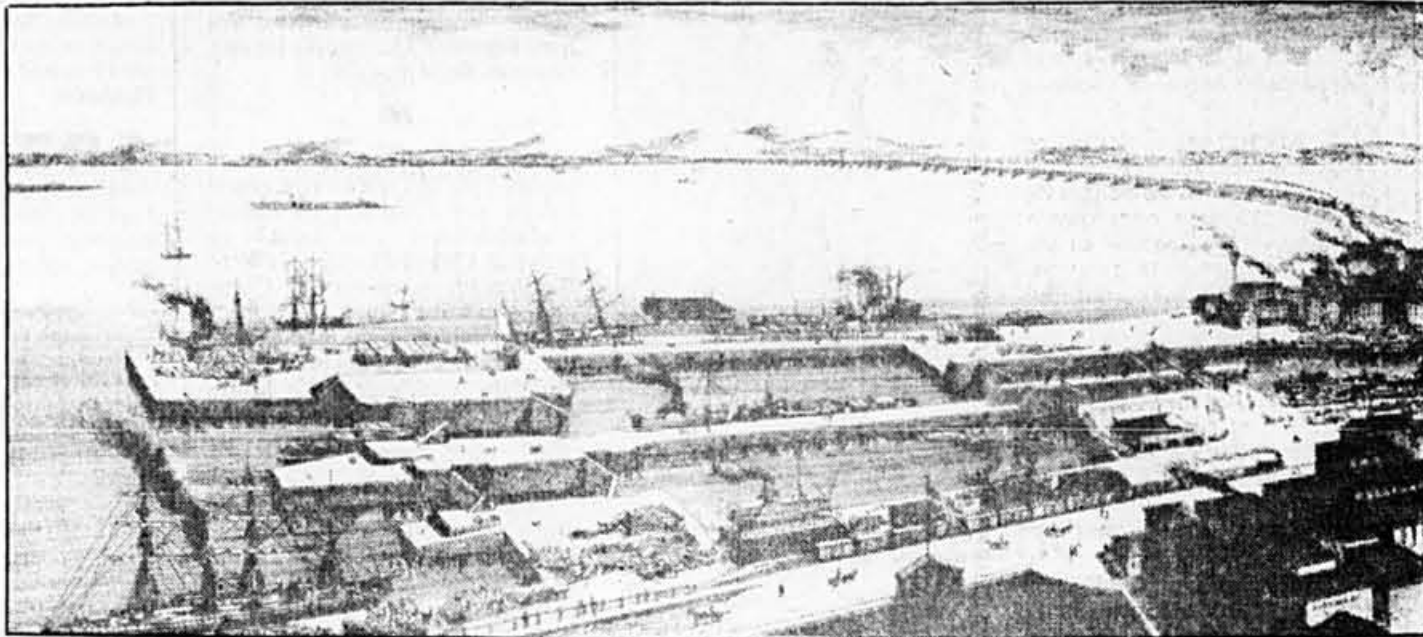
Helas, en février, la caisse était à sec et il dut interrompre les travaux; le roc solide imprévu avait eu raison du budget. Faute de ressources additionnelles, et devant l'impossibilité d'obtenir une contribution du roi de France, Dollier de Casson abandonna. L'embryon de canal fut longtemps connu sous le nom de canal de La Morandière, du nom d'un des ingénieurs royaux de France, qu'on croyait être l'auteur des travaux. Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, responsable des fortifications du roi, tenta de ranimer le projet en 1717 et en 1735, mais sans succès.

Un rapport du gouverneur général Sir George Prevost mentionna l'existence d'un canal doté d'écluses qui aurait été construit entre 1779 et 1785. Par ailleurs, l'historien Castel Hopkins fit seul état de l'élargissement, entre 1801 et 1805, d'un canal existant déjà. S'agit-il d'un nouveau dragage de l'ouvrage entrepris par Gédéon de Catalogne? S'agit-il de méprises? Ces questions restent sans réponse car on n'a jamais trouvé de trace du canal et encore moins des écluses.

Le cadre légal

Après une première tentative avortée en 1812 à cause de la guerre canado-américaine, la législature du Bas Canada vota, le 25 mars 1815, à l'instigation d'un groupe d'hommes d'affaires montréalais, une loi qui accordait des crédits de £25 000 pour la construction d'un canal. Mais cette loi n'eut pas de suite.

En avril 1819, naquit la Compagnie des propriétaires du canal de Lachine, formée de John Forsyth, Louis Guy, Jacques-Antoine Cartier, William McGillivray, Joseph Perrault, Thomas Porteous et David Ross. La compagnie tenta de vendre des actions pour la construction du canal prévu entre Lachine (en amont de l'embouchure actuelle) et le Pied-du-Courant, à Montréal, avec embranchement vers le port de Montréal. La compagnie retint les services de l'ingénieur britannique



Les écluses de Montréal en 1877.

PHOTO BANQUE DE MONTRÉAL

Thomas Burnett, qui évalua les travaux à £78 000. Ce fut un nouvel échec: vu le nombre insuffisant d'investisseurs, la compagnie rendit les armes au gouvernement le 18 mai 1821.

Le premier «vrai» canal de Lachine

Le 17 juillet 1821, John Richardson, président nommé par le gouvernement du Bas Canada, leva enfin la première pelle de terre symbolique en présence des commissaires François Desrivieres, George Gordon, Charles William Grant, Thomas Phillips, Thomas Porteous, David Ross, et du secrétaire Frederick Griffin. Burnett demeura l'ingénieur en chef du projet, et les travaux furent exécutés par les sociétés Bagg & White, McKay & Redpath, et Phillips & White. Plus de 500 employés, en grande partie irlandais, y travaillèrent, et les travaux coûtèrent £109 601.

Ouvré à la circulation le 24 août 1824, le canal ne fut cependant complété qu'au printemps de 1825. Il se trouvait dans l'axe du lac à la Loutre (mais plus haut que le lac à la Loutre pour éviter d'être inondé) et de la rivière Saint-Pierre dont il suivait le parcours à proximité du port de Montréal. Long de 13,2 km, sa largeur était de 14,6 m à la surface (contre 7,6 m au fond) et sa profondeur de 1,4 m. Sept écluses de 30,5 m de longueur sur 6,1 m de largeur permettaient de franchir la dénivellation de 14,3 m: trois près du port de Montréal, une à Saint-Gabriel (à la hauteur de l'actuelle rue des Seigneurs), deux à la Côte-Saint-Paul, plus une écluse régulatrice à Lachine.

Les murs du canal étaient en terre; maçonnés dans les écluses, ils avaient la 1,8 m d'épaisseur. Sauf à Lachine où l'écluse fut percée dans le roc, le fond des écluses comportait un arc inversé (arc dont la clé de voûte est l'élément le plus bas), afin de prévenir toute déformation imputable aux infiltrations d'eau ou aux cycles gel-dégel. À chaque printemps, il fallait réparer le mortier de chaux éteinte et de sable mordant qui réagissait mal aux rigueurs de l'hiver.

Les portes à doubles vantaux furent construites en bois renforcé de métal. Elles étaient actionnées à la main par un système de treuils utilisé jusqu'à l'électrification en 1951.

Pas moins de 13 ponts enjambaient le canal, plus des tunnels d'égout. Trois ponts, à Lachine et à Montréal, étaient en pierre et les autres étaient en bois. Une palissade en bois clôturait le canal, mais il fallut très vite la remplacer par une clôture en pierre à cause du vandalisme.

Les travaux du milieu du XIX^e siècle

Pour combattre l'influence néfaste du canal Erie qui drainait vers New York 50 p. cent du trafic des Grands Lacs destiné au port de Montréal, l'amélioration du réseau canadien de canaux s'imposait. Après avoir étudié la possibilité de prolonger le canal jusqu'en aval du courant Sainte-Marie, tel qu'envisagé initialement, il fut d'abord décidé de conserver le tracé existant.

Les travaux débütèrent en 1843 sous l'égide du Bureau des travaux publics.

La largeur du canal fut alors portée à 36,6 m en surface et 24,4 m au fond, avec 2,7 m de profondeur. Les travaux permirent aussi de réduire le nombre d'écluses de sept à cinq; on élimina une écluse à proximité du port de Montréal et une autre à la Côte-Saint-Paul. Le sas (bassin) était long de 61,0 m; la largeur fut portée à 13,7 m et la profondeur à 2,7 m.

Les écluses furent construites en pierre de taille avec mortier hydraulique. Les portes étaient en poutres de chêne et de pin, transparentes par de longs boudins de fer et renforcées par des attaches en chêne. Des vannes en fonte actionnées par des crics et situées au bas des portes facilitaient l'admission de l'eau. Quant aux portes, elles étaient actionnées par des chaînes reliées à des cabestans.

À l'entrée de Lachine, on construisit aussi une deuxième jetée en coffrages de pierres, poutres et maçonnerie. La jetée avait une largeur de 6,4 m sur une base de 8,8 m, et une hauteur de 2,1 m.

L'administration occupait la maison de pierre avec toit en fer blanc qu'on peut encore apercevoir rue Mill.

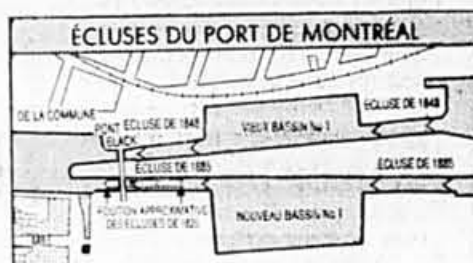
Au cours des années suivantes, les événements se précipitèrent: introduction du service de diligences entre Montréal et Lachine, via les tanneries de Saint-Henri (1842); construction du chemin de fer entre Montréal et Lachine en 1844 (huit ans après le chemin de fer entre La Prairie et Saint-Jean); construction du chantier maritime d'Augustin Cantin (1846); autorisation en 1847 de tirer de l'énergie hydraulique du canal par la construction de canaux d'amenée privés (ou de dérivation) actionnant des roues à aube, ce qui entraîna l'industrialisation accélérée des rives; construction du chemin de fer du Grand Tronc dans le lit asséché du lac à la Loutre (1850), puis de la gare Bonaventure (1853) et des usines ferroviaires de la Pointe-Saint-Charles pour la construction et l'entretien du matériel roulant (1856); construction du canal de l'aqueduc (1856); construction du pont Victoria (1859); puis avènement des tramways à chevaux, rue Notre-Dame (29 novembre 1861). Montréal connaissait un développement exceptionnel, et de nouveaux villages et quartiers comme Griffintown, Pointe-Saint-Charles, Sainte-Anne, Saint-Henri, Sainte-Cunégonde, virent le jour sur les rives du canal.

Nouveaux travaux

Les derniers travaux majeurs se déroulèrent à partir de 1875, deux ans après que le gouvernement eut décrété une profondeur standardisée de 3,65 m puis de 4,3 m, suffisante pour permettre le passage de navires de 1 000 tonnes. Quant aux écluses, elles furent portées à 82,5 m de longueur sur 13,7 m de largeur (à titre de comparaison, les écluses de la Voie maritime du Saint-Laurent mesurent 223,5 m de longueur sur 24,4 m de largeur et 9,1 m de profondeur). Et on construisit une troisième jetée à Lachine, longue de 1 890 m.

Le canal de Lachine a eu sa part de conflits ouvriers. En 1843, quelque 1 300 manoeuvres de descendance irlandaise se mirent en grève, en janvier d'abord, puis en mars, pour protester contre les mauvaises conditions de travail. Mais, déchirés par des querelles internes, ils reprirent le travail sans avoir gagné une seule de leurs revendications. Quelque 40 ans plus tard, en 1877, c'était au tour des manoeuvres du canal à débrayer, sans connaître plus de succès.

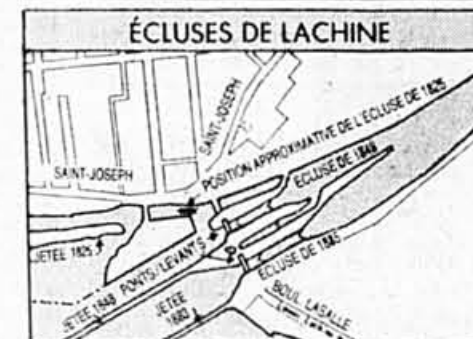
Après la construction d'un déversoir



DIMENSIONS DU CANAL (en mètres)

	1821-25	1843-48	1883-84
CANAL			
Largeur (s)	14,6	36,6	36,6
Largeur (f)	7,6	24,4	24,4
Profondeur	1,4	2,7	4,3
ÉCLUSES			
Longueur	30,5	61,0	82,3
Largeur	6,1	13,7	13,7
Profondeur	1,4	2,7	4,3

(s) — Surface (f) — Fond

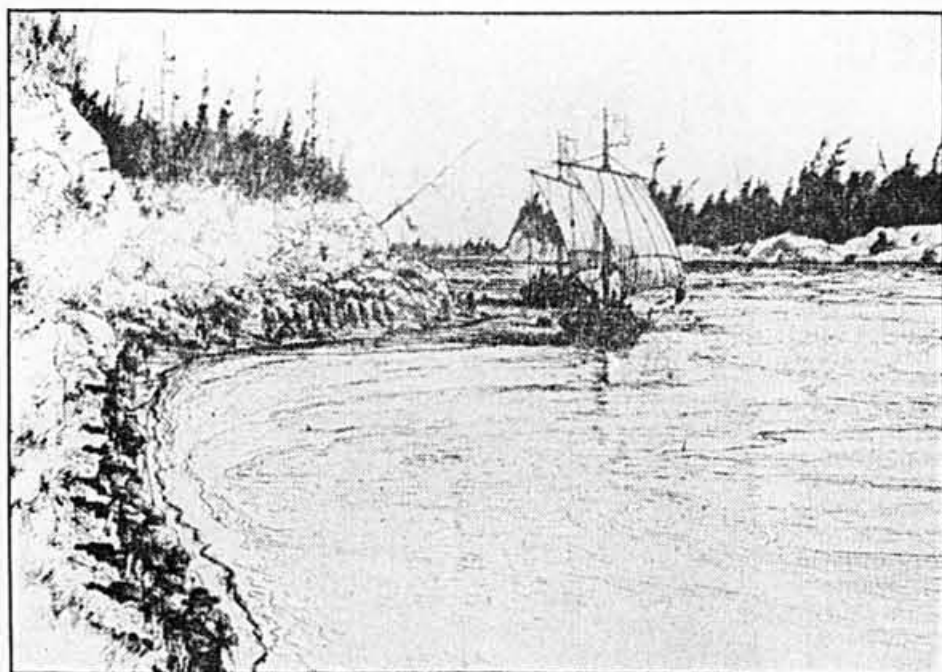


en 1900, à Lachine, les seuls travaux majeurs du XX^e siècle eurent lieu au cours de 1930, alors qu'on recouvrit de béton les pierres de couronnement des écluses afin de porter leur profondeur à 4,9 m.

Au moment de sa fermeture à la circulation en 1968 (il fut momentanément rouvert pendant quelques mois à l'été de 1969), le canal était traversé par six ponts routiers, trois ponts ferroviaires, l'autoroute Bonaventure et les échangeurs Turcot et Ville-Saint-Pierre. Trois tunnels croisaient son axe, soit les tunnels Wellington, Atwater et Saint-Rémi. Depuis s'est ajouté le tunnel du métro.

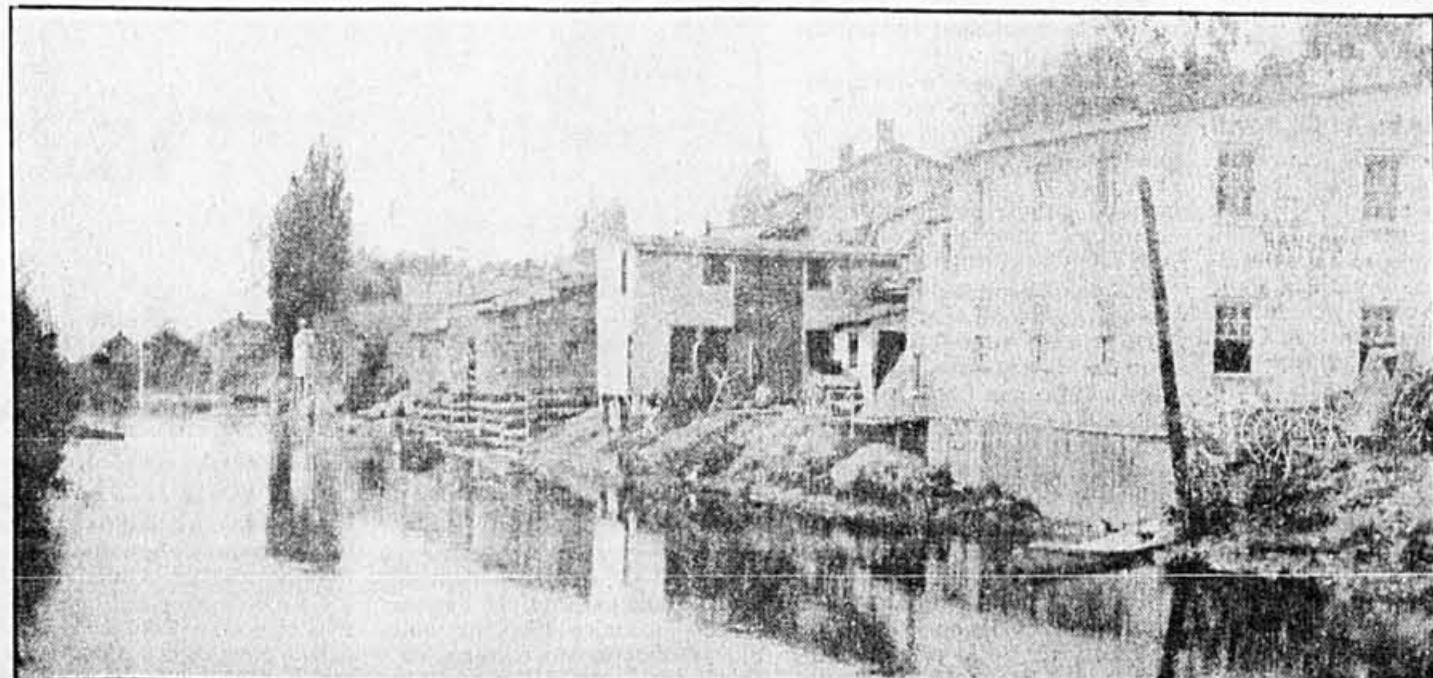
Aujourd'hui, le canal est devenu le centre d'un parc linéaire doté de pistes cyclables. Parcs Canada souhaite le rouvrir un jour aux bateaux de plaisance, mais ce n'est sans doute pas pour demain.

SOURCES
Parcs Canada: documents divers — Association les Mil Lieux (1986): De la vapeur au vélo — Archives de la Ville de Montréal — CIDEM Communications: collection «Pignon sur rue» — Centre d'études en enseignement du Canada Inc.: «Horizon Canada».



C'est à bout de bras qu'on halait les bateaux à voile à partir de la rive pour franchir le Sault Saint-Louis.

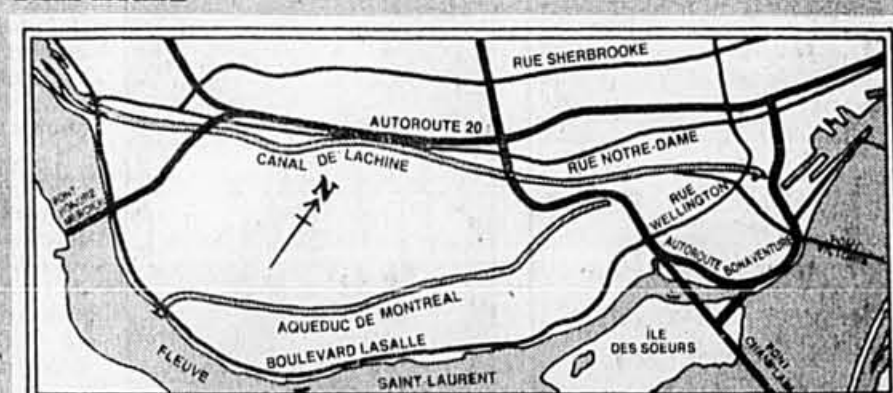
PHOTO BANQUE DE MONTRÉAL



Le vieux canal en amont des écluses de Lachine avant le maçonnerie des murs.

PHOTO THEQUE LA PRESSE

REPÈRES



L'Inde demande \$3 milliards de dédommagement pour Bhopal

Le bilan de la catastrophe de 1984 est de 2 347 morts et 40 000 blessés

Agence France-Presse
NEW DELHI

La catastrophe de Bhopal (centre de l'Inde) a tué 2 347 personnes et en a blessé environ 40 000, a annoncé samedi le gouvernement indien devant un tribunal de cette ville, rapporte l'agence P.T.I.

Le gouvernement a donné ce chiffre en présentant une demande de trois milliards de dollars de compensation à la compagnie américaine Union Carbide en dédommagement pour la catastrophe de décembre 1984, indique P.T.I.

« Compte tenu des dépenses effectuées par le gouvernement, des dégâts causés aux biens et à l'environnement et des effets à long terme de l'exposition au gaz... les dégâts dépassent trois milliards de dollars », a fait valoir le gouvernement devant le tribunal.

C'est la première fois que le gouvernement indien avance un chiffre pour les dédommagements qu'il réclame à la compagnie américaine, propriétaire de l'usine d'insecticides accidentée.

Selon le document présenté devant le tribunal, plus de 520 000 personnes touchées par la catastrophe ont demandé réparation.

Le gouvernement indien avait refusé une proposition de Union Carbide pour un règlement à l'amiable lui offrant \$350 millions de compensation.

Les avocats de la compagnie ont fait valoir que les gouvernements central et de l'État de Madhya Pradesh avaient autorisé la fabrication des insecticides dans l'usine de Bhopal et approuvé la dérogation de responsabilité de Union Carbide.

Mais le gouvernement indien a répondu samedi que la compagnie était responsable des « conséquences et dégâts » découlant de l'accident parce qu'elle avait « construit, possédé, exploité, dirigé et contrôlé » l'usine.

Le procès a commencé le 6 octobre après un jugement d'un tribunal fédéral américain le 12 mai décidant que l'affaire devait être entendue en Inde et non aux États-Unis. Le gouvernement indien avait d'abord entamé une action en justice aux États-Unis, où les tribunaux ont la réputation d'accorder des dédommagements plus importants.

La contamination du Rhin est plus grave que prévu

Associated Press
LUDWIGSHAFEN, RFA

La fuite chimique qui s'est produite dans le Rhin vendredi près de Ludwigshafen s'avère plus grave que les autorités ne le pensaient et deux États ouest-allemands ont ordonné samedi la fermeture de toutes les usines de pompage se situant sur leur territoire.

Cette décision a été prise par les responsables de l'environnement des Länder de Rhénanie du nord-Westphalie et Rhénanie-Palatinat, après la découverte dans le Rhin d'un herbicide toxique, à un taux mille fois supérieur aux limites admises pour l'eau potable.

La fuite chimique de l'usine BASF de Ludwigshafen — responsable de cette pollution — était la troisième en moins de trois semaines. La direction de la société BASF a admis samedi avoir annoncé par erreur un chiffre inférieur de moitié de la quantité d'herbicide réellement déversé dans le fleuve.

Une fuite de produits chimiques s'est produite également dans le Main, Francfort, a-t-on appris samedi de responsables du lander de Hesse.

Près de 50 litres de chlorobenzol, un solvant, provenant d'une usine de produits chimiques Hoechst, se seraient apparemment répandus dans un canal destiné à recueillir l'eau de pluie, puis dans la rivière, a déclaré un porte-parole du ministère de l'Environnement de la Hesse, Georg Dick.

Il a ajouté que la fuite n'avait pas été annoncée par la compagnie.

gnie et avait été découverte par un groupe écologiste indépendant qui contrôle l'eau de la rivière. Bien qu'ils se soient aperçus

de la pollution lundi, ils l'ont rapportée au ministre de l'Environnement vendredi seulement, a-t-il précisé.



DES FUITES AU SOUS-SOL?
Injection de résine époxy dans les FISSURES
Travaux effectués de l'intérieur

AKTON INJECTION INC.
Spécialistes en réparation de béton
Travail durant toute l'année
694-6622 875-9319 (MTL)
ESTIMATION GRATUITE

INSCRIPTION POUR SEPTEMBRE 1987
Pensionnat — Externat

GARÇONS ET JEUNES FILLES

Collège Bourget

(RIGAUD)

INSTITUTION PRIVÉE

dirigée par les Clercs de St-Viateur, construite à flanc de montagne, à environ 50 kilomètres de Montréal, près de l'autoroute transcanadienne.

Cours secondaire complet (avec ou sans latin).
Classes spéciales pour les élèves anglophones.
Animation, pastorale et sports privilégiés.

Patinoire avec glace artificielle, piscine, deux gymnases, nombreux laboratoires, plusieurs salons, etc.
Transport organisé pour les fins de semaine.

Pour une inscription en 1re, en 2e ou en 3e secondaire, veuillez vous présenter au Collège pour les tests d'admission avant 9h30

le samedi 29 novembre 1986 ou
le samedi 10 janvier 1987 ou
le samedi 24 janvier 1987 ou
le samedi 14 mars 1987

Pour renseignements en 1re, 2e et 3e secondaire, composez
(514) 451-5785

Pour renseignement en 4e et 5e secondaire, composez
(514) 451-4716

LIQUIDATION LIQUIDATION LIQUIDATION

VENTE D'ENTREPÔT

VÊTEMENTS SPORT, DÉCONTRACTÉS
POUR FEMMES, MESDAMES, MESEMOISELLES

POURQUOI PAYER PLEIN PRIX?

- DES MARQUES RÉPUTÉES SI INCROYABLES QUE NOUS NE POUVONS LES MENTIONNER
- QUAND UNE JOURNÉE SPÉCIALE, VOUS POUVEZ PAYER AU PRIX DU GROS
- CECI EST UNE VENTE D'ENTREPÔT, QUI NE SE RÉPÉTERA PEUT-ÊTRE JAMAIS.
- SUR NOTRE COLLECTION AUTOMNE/HIVER 1986

PRIX D'ENTREPÔT / UNE JOURNÉE SEULEMENT

HEURE: DIMANCHE 23 NOV. 1986, de 11 h à 16 h

ENDROIT: 9600, rue Meilleur, suite 545

(S.V.P., utilisez la porte sur le côté droit de l'édifice)

NOUS ACCEPTONS VISA, MASTERCARD ET ARGENT COMPTANT



LIQUIDATION LIQUIDATION LIQUIDATION

MODÈLE

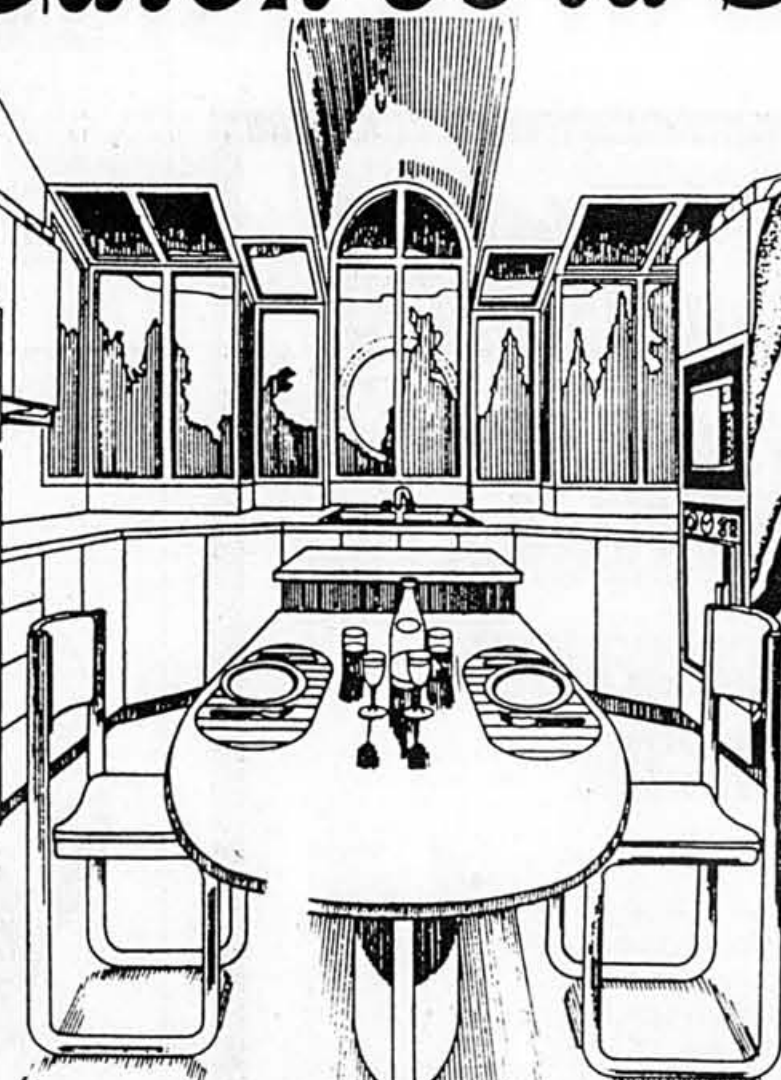
87

EN MONTRE MAINTENANT

VISITEZ MAINTENANT LE

Salon de la Cuisine

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE



modèle Signature 87

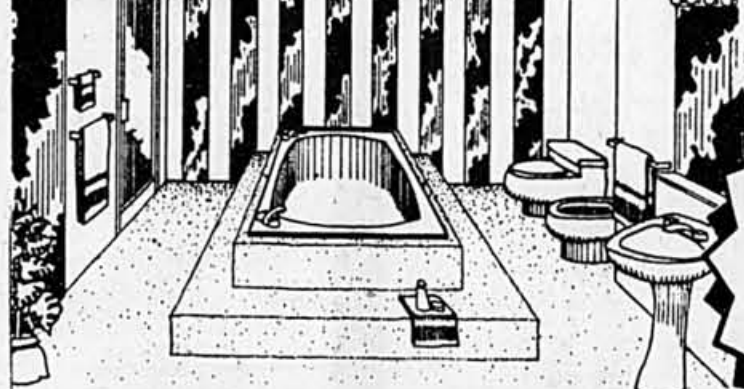
Notre prix rég. est de **34%** plus bas que la liste suggérée

DÉGUSTATION DE VIN GRATUIT



AUSSI EN MONTRE

SALLE DE BAIN



SALLE DE JEU



FINANCEMENT 7.7% DISPONIBLE*

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE



4058
RUE JEAN-TALON OUEST

SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE ARROW CANADA

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

Nous sommes ouvert le dimanche pour vous permettre de visiter notre

HEURES D'OUVERTURE

Som. 9 a.m. à 4 p.m.
Dim. 11 a.m. à 5 p.m.
Lun., mar., merc. 9 a.m. à 7 p.m.
Jeu., ven. 9 a.m. à 8 p.m.

ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC
SERVICE DE RÉNOVATION

Metropolitain

Pour une estimation gratuite à domicile:

482-0600

Mais nous n'acceptons pas de commande le dimanche.

28 ANS DE SUCCÈS

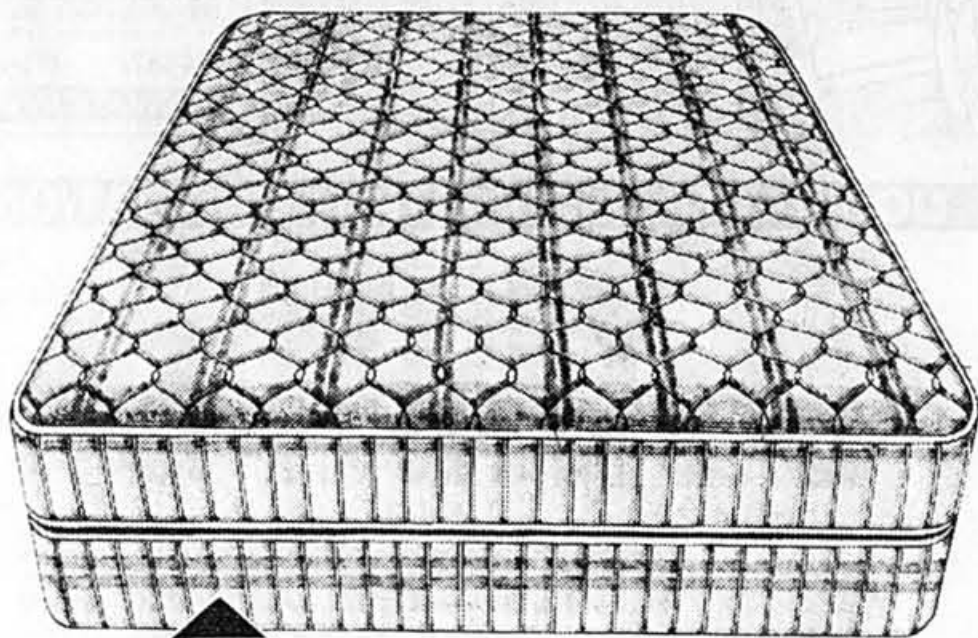
Pas de service téléphonique le dimanche.

Dépréciations pour taxes
Aucune dépréciation pour capital supérieur à 5 millions de dollars.

Demande immédiatement
Tarmak International Inc.
(416) 366-3111

"Prends soin de ma peau"
SERVICE D'ENTRETIEN:
Nettoie — Nourrit
Protège le cuir
REFAIT À NEUF
Tél.: 691-8298

SOLDE DE FIN D'ANNÉE BACK CARE BEAUTYREST



Simmons

ENSEMBLE LITS JUMEAUX **ENSEMBLE 60"**
\$459 2 morceaux **\$589** 2 morceaux

ENSEMBLE LIT DOUBLE **ENSEMBLE 80"**
\$529 2 morceaux **\$789** 3 morceaux

MasterCard VISA **Yacovelli** 
 Les spécialistes du meuble **LIVRAISON GRATUITE**
 MÉTRO NAMUR 7335, boul. DÉCARIE (angle Jean-Talon) 733-7131/32/33/34

Les francophones en Ontario traversent une crise d'identité

Presse Canadienne

■ Maintenant qu'ils viennent d'obtenir la reconnaissance de la plupart de leurs droits par le gouvernement provincial, les francophones d'Ontario traversent une crise profonde d'identité.

C'est ce qui ressort du colloque « L'Ontario français parle aux Québécois », organisé par le Secrétariat permanent des peuples francophones, l'Association canadienne française de l'Ontario et l'Alliance ontarioise de Québec.

« Les francophones de l'Ontario en sont à un carrefour histori-

que, » admet M. Bernard Grandmaitre, ministre ontarien délégué aux Affaires francophones, et parrain de la récente loi 8, assurant la prestation de services en français du gouvernement de l'Ontario.

« Nous n'avons plus à lutter pour la survie du fait français, comme naguère, a expliqué le président de l'ACFO, M. Serge Plouffe, mais la question est maintenant de savoir si les francophones de l'Ontario formeront toujours une communauté, se reconnaitront comme faisant partie d'un groupe distinct. Les Franco-

Ontariens ne doivent pas être considérés comme des Québécois égarés. »

Si on comptait, en 1981, 467 910 personnes dont la langue maternelle est le français, on recensait aussi 985 000 personnes parlant français en Ontario, soit plus du double des francophones d'origine. La majorité (70 p. cent) des Franco-ontariens vivent à l'extérieur des régions de Toronto et de la péninsule du Niagara qui constituent le nerf économique et politique de la province. Ils enregistrent aussi un très grand retard au chapitre de l'enseignement collégial et universitaire.



VENEZ CÉLÉBRER NOTRE OUVERTURE

3 JOURS SEULEMENT

VENDREDI 21 NOV.

SAMEDI 22 NOV.

DIMANCHE 23 NOV.

PROGRAMME

1. PRÉSENTATION DES MODÈLES 1987

2. SUPER RABAIS COMPTANT JUSQU'À \$1,000.00 OFFERT PAR LE FABRICANT

3. PREMIER VERSEMENT EN FÉVRIER 87

P.S. — VIN ET CANAPÉS SERONT SERVIS
 — DES BALLONS SERONT DISTRIBUÉS
 — LECTEUR DE CASSETTES D'UNE VALEUR DE \$69.95 GRATUIT À TOUS LES ACHETEURS QUANTITÉ LIMITÉE

SPÉCIAL SERVICE

CHANGEMENT D'HUILE & VÉRIFICATION PRÉVENTIVE POUR L'HIVER GRATUIT SUR TOUS LES VÉHICULES HYUNDAI JUSQU'AU 30 NOVEMBRE '86 (sur rendez-vous seulement)

SPÉCIAL PNEUS D'HIVER

RADIAUX No. 155-93 **49⁹⁵** (installés)

Si le service vous intéresse

HYUNDAI REPENTIGNY

845 NOTRE-DAME / REPENTIGNY

582-3182

875-4855 (MTL)

À VOTRE CAISSE DESJARDINS

Appeler lundi pour un rendez-vous

TRANSFORMEZ AVANTAGEUSEMENT VOTRE REÉR EN RENTE VIAGÈRE.

Bon rendement

■ 10% d'intérêt (taux de rendement utilisé pour le calcul de la rente, en vigueur jusqu'au 28 novembre 1986)

■ Montant de versements garanti peu importe les fluctuations du marché

■ Sécurité assurée au conjoint grâce à l'option « réversibilité au conjoint »

■ Garantie d'un revenu durant toute la vie

■ Plusieurs options de rentes viagères disponibles

■ Possibilité de choisir une rente indexée

■ Choix de la périodicité des versements (hebdomadaires, mensuels, annuels, etc.)

■ Possibilité de dépôt direct à votre compte

■ Un service signé Desjardins

■ De plus, vous pouvez rendre votre capital insaisissable, selon le bénéficiaire que vous désignez.

Informez-vous au personnel de votre caisse Desjardins ou directement à l'Assurance-vie Desjardins en composant le 835-2142 si vous êtes de la région de Québec ou sans frais le 1-800-463-4810 poste 2142 si vous êtes à l'extérieur de la région de Québec.

Assurance-vie Desjardins
à chaque passage de la vie

Desjardins
Au cœur de votre évolution financière

Bottin range



Plus de deux millions de lecteurs et des milliers de dollars à gagner.

CHATEAUGUAY: Mme Leslie Grégoire 1er prix: BOUTIQUE VYVRE UNISEXE 755, rue Saint-Jean-Baptiste Sainte-Martine 2e prix: LES ENTREPRISES RUSTIK INC. 47, Saint-Jean-Baptiste Châteauguay, Qué. 3e prix: BRONZAGE INTERNATIONAL 157, Saint-Jean-Baptiste Châteauguay, Qué. LAPRAIRIE: Mme Claudette Houle 1er prix: LISETTE ESTHETICIENNE 305, chemin Saint-Jean Laprairie, Qué. 2e prix: BOUTIQUE MONI-PIERRE 50, boul. Taschereau Laprairie, Qué. 3e prix: BOUTIQUE R. A. LAROSE INC. 408, boul. Sainte-Elizabeth Laprairie, Qué. RIVE NORD: M. André Fortin 1er prix: GÉRARD RAYMOND LTÉE 15729, boul. Pierrefonds Pierrefonds, Qué. 2e prix: CHALET CHINOIS 2, rue Palement Sainte-Genève, Qué. 3e prix: MARCHÉ ALIMENTATION VINCELLI INC. 4801, des Sources Roxboro, Qué.	Mme Andrée Gingras 1er prix: LE GIROLE 4865B, Saint-Charles Pierrefonds, Qué. 2e prix: SALON JO-ANN 187, Hymus Pointe-Claire, Qué. 3e prix: SUPER VOGI 4810, Saint-Jean Pierrefonds, Qué. Mme Lise Cloutier 1er prix: ELECTROLYSE GINETTE LORD 11387, boul. Gouin, suite 3 Roxboro, Qué. 2e prix: SI & SA INC. 15740, boul. Pierrefonds Pierrefonds, Qué. 3e prix: AU ROYAUME DE MARIE SOLEIL 16339, boul. Gouin Sainte-Genève, Qué. TERREBONNE: Mme Danielle Corbeil 1er prix: COIFFURE RAYONNANTE 161, Coursol Sainte-Anne-des-Plaines, Qué. 2e prix: BUFFET MANDARIN 1358, boul. Moody Terrebonne, Qué. 3e prix: RESTAURANT 335 3640, montée Mathieu La Plaine, Qué. M. Robert Burns 1er prix: PHOTO CLERO ENR. 1425, Poirier Mascouche Heights, Qué.	2e prix: YVES MATHIEU 900, Des Seigneurs Saint-Louis-de-Terrebonne 3e prix: LES CUISINES C. T. H. 945, chemin Du Coteau Terrebonne, Qué. POINTE-CLAIRE: Mme Randa Winikoff 1er prix: RX SOLEIL 2968, Saint-Charles Kirkland, Qué. 2e prix: PHARMACIE JEAN COUTU 485, boul. Beaconsfield, Qué. 3e prix: THE PET BARN 275, boul. Saint-Jean Pointe-Claire, Qué. M. Jim Leeke 1er prix: JEAN COUTU 485, boul. Beaconsfield Beaconsfield, Qué. 2e prix: MIKES SOUS-MARIN 2973, Saint-Charles Kirkland, Qué. 3e prix: LES GOURMANDS 482, boul. Beaconsfield Beaconsfield, Qué. 1er prix: SALON JO-ANN 187, Hymus Pointe-Claire, Qué. 2e prix: PIZZERIA PAZ DA PIZZA 3671, St-Jean Dollard-des-Ormeaux 3e prix: PHARMACIE JEAN COUTU 485, boul. Beaconsfield Beaconsfield, Qué.
--	--	--

Tout, tout, tout... s'orange

Les communautés

Deux Eva musiciennes au Foyer Hongrois



LILY TASSO

Quelques 90 résidents du Foyer Hongrois ont eu le rare privilège avant-hier d'être parmi les premiers à entendre en récital Eva Baraian, la soprano lyrique roumaine d'origine hongroise âgée de 25 ans qui avait remporté, en mai dernier, le premier prix au concours international Madame Butterfly à Tokyo. Elle était accompagnée au piano par une autre lauréate à peine plus âgée qu'elle et originaire comme elle de la Transylvanie, Eva Csarnay. Le programme allait des chansons populaires recueillies par Kodaly et Bartok aux airs d'opéra de Puccini. La pianiste devait interpréter également deux oeuvres de Chopin, *Tristesse* et la *Ballade en sol mineur*.

Eva Baraian attend depuis le 4 août dernier d'être reconnue comme réfugiée par le Canada,

ainsi que le rapportait LA PRESSE du 8 novembre, afin de pouvoir travailler ici et faire venir son mari. Eva Csarnay, elle, entrée en immigrante en 1983 et lauréate du concours canadien de musique (section piano) l'année suivante, enseigne à la faculté de musique de l'Université McGill.

Cette soirée d'une qualité remarquable, initiative du Cercle de Fraternité du Foyer Hongrois, était animée en trois langues — hongrois, français et anglais — par le Dr G. Megyeri, secrétaire de l'association.

A un pas du métro

C'est en 1979 que Me Blanka Gyulai a eu l'idée de créer ce foyer, situé sur la rue St-Jacques ouest, à un pas de la station de métro Lionel-Groulx. « Nous avions deux générations de Hongrois. Ça ne marchait pas toujours entre l'une et l'autre. Un sondage a révélé un besoin de 100 à 150 appartements pour les personnes âgées. On nous a permis d'en construire 101 », explique celle qui est toujours l'âme dirigeante du Foyer.

La phase I, subventionnée par la Société d'Habitation du Québec, a été achevée en 1981 au coût de \$3 millions. Elle est réservée aux personnes seules et aux couples âgés de 65 ans et plus, entièrement autonomes. « Nos critères, ce sont les personnes les moins fortunées et les plus isolées, sans discrimination. Aussi comptons-nous des résidents d'origine allemande, belge, irlandaise et autres », précise Mme Yvette Manouvrier, secrétaire du Foyer Hongrois.

Devant les demandes répétées, il a fallu vite songer à la phase II, terminée en 1985 au coût de \$3 600 000, grâce à un prêt de la Caisse de dépôt garanti par la Société canadienne d'hypothèque. Elle comprend 83 logements. Vingt-cinq sont subventionnés et leur loyer est calculé en fonction du revenu de l'occupant. Pour les autres, les locataires, acceptés à partir de 55 ans, paient le prix plein et peuvent choisir entre des appartements d'une (\$405) ou de deux chambres à coucher (\$495) ou des appartements de luxe comprenant deux salles de bain (\$540). L'électricité n'est pas comprise dans le prix.



La soprano lyrique Eva Baraian

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

BLOC NOTES

Les immigrantes à la télé

■ L'émission *Puzzle* parlera cette semaine du statut de parrainée et d'accès à la formation linguistique, avec pour invitées Juanita Westmoreland-Traoré, présidente du Conseil des Communautés culturelles et de l'Immigration, et Aoura Bizzarri, du Collectif des Femmes. Horaire des émissions: le lundi à 17 h 30 sur le

canal 9; en reprise le mercredi à 8 h 30 et le vendredi à 20 h 30.

Meubles demandés pour les réfugiés

■ Pour offrir les meubles demandés par le Centre d'aide pour l'installation des réfugiés de Montréal, on peut appeler au 598-9706 tous les jours de la semaine. Le centre fait lui-même la cueillette et les remet en état les meubles avant de les distribuer aux familles qui demandent l'asile au Canada.

La campagne de souscription de la Société canadienne du cancer rapporte \$6 millions

RAYMOND GERVAIS

■ La campagne de souscription de la Société canadienne du cancer au Québec, a rapporté cette année plus de \$6 millions.

C'est ce qui ressort du rapport annuel de la Société présentée à l'assemblée annuelle des bénévoles qui s'est tenue en fin de semaine à Montréal, et à laquelle a participé plus de 300 bénévoles provenant des différentes régions du Québec.

Malgré la tempête des derniers jours, les bénévoles se sont déplacés en grand nombre pour venir assister à l'assemblée qui se tenait cette année à l'hôtel Meridien à Montréal.

Pas moins de trois millions de dollars ont été amassés lors de la campagne de souscription proprement dite et trois autres millions proviennent de dons en mémoire, dons de successions et en événements spéciaux.

Près de \$4 millions seront ainsi attribués à la recherche sur cette terrible maladie, soit cinquante et un p. cent; 16 p. cent iront au service des patients; un autre 16 p. cent ira à l'éducation, tandis que la contribution au bureau national et à l'administration de la Société est de l'ordre de 6 p. cent chacune. L'organisation de la campagne au Québec cette année, a coûté 5 p. cent des recettes.

La Société qui regroupe en permanence près de 1 000 bénévoles répartis dans 250 sections à travers la province, réunit à chaque année ses membres afin de discuter et de planifier les campagnes de souscriptions. Au cours des journées de vendredi et de samedi, les bénévoles ont participé à cinq ateliers dont les thèmes étaient le porte-à-porte; les événements spéciaux; le programme « surmonter le cancer »; le nouveau matériel d'éducation; promotion et approche média.

En plus des 1 000 membres réguliers, lors des campagnes, près de 20 000 personnes donnent gratuitement leur temps et leurs énergies pour le succès de cette collecte qui un jour, permettra peut-être aux chercheurs, de vaincre un fois pour toute le cancer, cette maladie qui s'attaque aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte, aux riches qu'aux pauvres.

C'est le docteur Jacques Cantin, ardent promoteur de la recherche sur le cancer qui a été nommé président de la division québécoise de la Société pour la campagne de 1987. Claude Brochu, président des Expos de Montréal, a bien voulu accepter la présidence honoraire et l'animatrice Louise-Josée Mondoux, la présidence de la Jonquille.

TOUS NOS STORES VERTICAUX SONT DE 1^{RE} QUALITÉ ET NOUS LES FABRIQUONS PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!

STORES HORIZONTAUX

CHOIX DE CES 5 MODELES

PVC

MINI

MICRO

BOIS VÉRITABLE

ALUMINIUM ET ACIER

49 COULEURS

DANS TOUTES LES GRANDEURS EN INVENTAIRE AUX PLUS BAS PRIX À MONTRÉAL

AU BON MARCHÉ VOUS OFFRE BEAUCOUP PLUS QUE DES BAS PRIX...

LE PLUS GRAND CHOIX, LA MEILLEURE QUALITÉ, ET BIEN SÛR, LES PLUS BAS PRIX À MONTRÉAL!

NOUS DÉFINISSENT TOUTE COMPÉTITION

LES PLUS BAS PRIX À MONTRÉAL

STEPHEN

«PAPA»

RICHARD

STORES PLISSÉS

«Élégantes» en tissus décoratifs en stock

NOUVEAUX BAS PRIX

18" x 45"	9.99	48" x 45"	24.99
27" x 45"	14.99	60" x 45"	28.99
36" x 45"	18.99	72" x 45"	34.99
48" x 45"	24.99	84" x 45"	44.99
60" x 45"	28.99	96" x 45"	49.99

TOUTES LES GRANDEURS EN STOCK

18" x 45"	27" x 45"	36" x 45"	48" x 45"	60" x 45"
72" x 45"	84" x 45"	96" x 45"	108" x 45"	120" x 45"
132" x 45"	144" x 45"	156" x 45"	168" x 45"	180" x 45"
192" x 45"	204" x 45"	216" x 45"	228" x 45"	240" x 45"

STORES EN BAMBOU MODELE 403

TOUS RÉDUITS À 1/2 PRIX

24" x 72"	42" x 72"	60" x 72"
30" x 72"	48" x 72"	66" x 72"
36" x 72"	54" x 72"	72" x 72"
42" x 72"	60" x 72"	84" x 72"

TRINGLES DE BOIS

Accessoires compris

4 pieds	9.99	8 pieds	14.99
5 pieds	11.99	10 pieds	17.99
6 pieds	12.99	12 pieds	19.99
60" Tringles Cote 7.99			

RIDEAUX CROISÉS

100% polyester, lavable

95" x 45"	12.99
140" x 81"	26.99
190" x 63"	34.99
190" x 81"	39.99
246" x 81"	49.99
270" x 81"	59.99

STORES DE FENÊTRE BLANCS

BOUT À BOUT AUX PLUS BAS PRIX À MONTRÉAL

Toutes les grandeurs en stock

STORES OPAQUES

Grandeurs	Unis	Francés
28 1/2" x 58"	5.49	8.99
37 1/2" x 70"	8.49	9.49
37 1/2" x 82"	9.99	13.99
43 1/2" x 70"	9.99	13.99
43 1/2" x 82"	11.99	16.99
49 1/2" x 70"	12.99	16.99
49 1/2" x 82"	14.99	19.49
55 1/2" x 70"	13.99	18.49
55 1/2" x 82"	17.49	22.49
64 1/2" x 58"	6.49	5.99
64 1/2" x 70"	22.49	28.99
73 1/2" x 58"	24.49	30.49
73 1/2" x 70"	26.99	32.49
78 1/2" x 58"	38.99	43.49
78 1/2" x 70"	41.49	45.49
85 1/2" x 70"	48.49	63.49
97 1/2" x 70"	53.99	64.99
109 1/2" x 70"	64.99	75.99
121 1/2" x 70"	80.49	97.99

FIBRE DE VERRE DE LUXE 100%

Grandeurs Unis Francés

28 1/2" x 58"	10.49	13.69
37 1/2" x 70"	11.69	15.99
37 1/2" x 82"	13.69	20.49
43 1/2" x 70"	14.99	20.49
43 1/2" x 82"	16.99	22.49
49 1/2" x 70"	17.99	23.69
49 1/2" x 82"	19.49	25.99
55 1/2" x 70"	20.49	26.99
55 1/2" x 82"	24.49	30.49
64 1/2" x 58"	28.99	35.99
64 1/2" x 70"	33.49	41.49
73 1/2" x 58"	36.99	44.49
73 1/2" x 70"	39.99	49.99
78 1/2" x 58"	45.69	56.69
78 1/2" x 70"	50.99	72.99
85 1/2" x 70"	63.69	74.69
97 1/2" x 70"	74.99	85.99
109 1/2" x 70"	93.49	107.69
121 1/2" x 70"	107.69	118.69

50,000 ENSEMBLES DE DRAPERIES PLISSÉES PRÊTS À POSER EN MAGASIN

Grandeurs Grandeurs Grandeurs Grandeurs

50" x 45" 12.99	75" x 45" 24.99	108" x 45" 44.99	125" x 84" 84.99
50" x 63" 14.99	75" x 63" 28.99	108" x 63" 49.99	125" x 95" 89.99
50" x 84" 17.99	75" x 84" 34.99	108" x 84" 54.99	150" x 84" 79.99
50" x 95" 19.99	75" x 95" 39.99	108" x 95" 59.99	150" x 95" 89.99

TERGAL CORNELLI

100% polyester

144" x 95"

Blanc et bleu

\$32.99 l'ens.

100% RIDEAUX TERVOILE

144" x 95"

Prêts à poser

BRODÉS

Plis français

49.99 l'ens.

2^{ème} ÉTAGE

COUVRE-LITS PIQUÉS

LES PLUS BAS PRIX

JUMEAU	DOUBLE	REINE
\$39	\$49	\$59

ÉDREDONS

En poly-coton, réversible GRAND FORMAT. Le plus bas prix à Montréal

JUMEAU	DOUBLE	REINE
\$39	\$49	\$59

ENSEMBLE DOUILLETTE

STYLE DAKOTA

JUMEAU \$95 l'ens.

DOUBLE \$125 l'ens.

REINE \$145 l'ens.

ROI \$199 l'ens.

DRAPERIES COORDONNÉES \$74 l'ens.

ENSEMBLE DE DOUILLETTE

JUMEAU \$55 l'ens.

DOUBLE \$65 l'ens.

REINE \$70 l'ens.

ROI \$99 l'ens.

SERVIETTES EN VELOURS

BAIN \$7.99

MAIN \$4.99

DÉBARBOUILLETTE \$1.99

PANNÉAUX EN DENTELLE

STYLE FRANÇAIS

50" x 95" • 100% polyester

lavable à la machine

\$19.99 le panneau

ENSEMBLE DE DRAPS

FLANELLE 100% coton

Jum. \$19.99

Dou. \$26.99

Reine \$32.99

NAPPES EN VINYLE

grand choix endos flanelle

52" x 70" \$4.99

60" rond \$4.99

ENSEMBLE DE DRAPS

50% polyester, 50% coton

Simple \$15

Reine \$25

Double \$20

ROI \$39

Au Bon Marché

Chèques personnels acceptés

3200 RUE MASSON

722-3585

Sortie St-Michel SUD, COIN 10^e AVE MASSON

OUVERT

Lun. à merc.

9 h 15 à 18 h

Judi, vendredi

9 h 15 à 21 h

Samedi

9 h 15 à 17 h

A partir de

269.99

VERTICAUX EN SOIE BALLONNÉE

Dernière nouveauté pour 1987

9 couleurs. Importés. Toutes les grandeurs sont disponibles.

TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE

VERTICAUX EN SOIE BALLONNÉE

Dernière nouveauté pour 1987

9 couleurs. Importés. Toutes les grandeurs sont disponibles.

VERTICAUX MIROIR DE LUXE

Or ou argent. Nous fabriquons toutes les grandeurs désirées pendant que vous attendez.

75" x 84" 129.99

TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE

VERTICAUX EN DENTELLES CHANTILLY

Dernière nouveauté pour 1987

9 couleurs. Importés. Toutes les grandeurs sont disponibles.

75" x 84" 199.99

TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE

VERTICAUX EN SOIE BALLONNÉE

Dernière nouveauté pour 1987

9 couleurs. Importés. Toutes les grandeurs sont disponibles.

75" x 84" 199.99

TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE

VERTICAUX EN SOIE BALLONNÉE

Dernière nouveauté pour 1987

9 couleurs. Importés. Toutes les grandeurs sont disponibles.

75" x 84" 199.99

TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE

VERTICAUX EN SOIE BALLONNÉE

Dernière nouveauté pour 1987

9 couleurs. Importés. Toutes les grandeurs sont disponibles.

75" x 84" 199.99

TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE

VERTICAUX EN SOIE BALLONNÉE

Dernière nouveauté pour 1987

9 couleurs. Importés. Toutes les grandeurs sont disponibles.

75" x 84" 199.99

TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE

VERTICAUX EN SOIE BALLONNÉE

Dernière nouveauté pour 1987

9 couleurs. Importés. Toutes les grandeurs sont disponibles.

75" x 84" 199.99

TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE

VERTICAUX EN SOIE BALLONNÉE

Dernière nouveauté pour 1987

9 couleurs. Importés. Toutes les grandeurs sont disponibles.

75" x 84" 199.99

TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE

VERTICAUX EN SOIE BALLONNÉE

Dernière nouveauté pour 1987

DÉPÊCHES

NICARAGUA

Démenti d'Ortega

■ Le président du Nicaragua, Daniel Ortega, a démenti, hier, que des troupes sandinistes aient pénétré au Honduras, affirmant que ces informations relevaient d'une campagne de désinformation menée par Washington. Il a ajouté que les États-Unis s'efforcent de provoquer un conflit, dont ils tireraient profit, entre Tegucigalpa et Managua.

AFRIQUE DU SUD

Meurtres chez les Blancs

■ Un Blanc sud-africain, M. Pieter Volschenk, 30 ans, habitant près de Johannesburg, a tué hier sa fille de quatre ans, Rozanne, avec un fusil avant de retourner l'arme contre lui. Cet incident est le dernier en date d'une macabre multiplication de pères de famille assassins des leurs, un phénomène blanc que les psychiatres lient à la détérioration de la situation politique. Les familles les plus concernées par ce phénomène sont celles des Afrikaners (descendants des Hollandais) des classes moyennes et inférieures.

PARIS

Grève des étudiants?

■ Plus de 2 000 délégués étudiants, réunis hier à Paris, ont lancé un appel à la grève générale dans les universités françaises pour protester contre le projet de loi du ministre de l'Enseignement supérieur Alain Devaquet. Ils reprochent notamment à la loi Devaquet d'instaurer une sélection à l'entrée de l'université et à la fin du premier cycle, d'augmenter les droits d'inscription et de risquer d'aboutir à la disparition des diplômés nationaux. Le mouvement de grève devrait être généralisé dès demain dans les 72 universités françaises.

MUNICH

Non à l'impunité

■ Le chancelier Helmut Kohl a renoncé à introduire dans la législation ouest-allemande une loi prévoyant l'impunité pour les terroristes repentis, prêts à témoigner contre leurs pairs. Ce projet de loi était la principale mesure d'un arsenal destiné à renforcer la lutte contre le terrorisme que le gouvernement voulait faire voter au Parlement avant les prochaines élections législatives du 25 janvier. Kohl a estimé hier que les autres mesures, d'ordre beaucoup plus technique, devraient être adoptées par le Parlement.

LE CAIRE

Entretiens au sommet

■ Le président égyptien Hosni Moubarak et le roi Hussein de Jordanie ont examiné hier, au cours de deux longs entretiens en tête à tête, les moyens d'accélérer le processus de paix au Proche-Orient et les perspectives d'une éventuelle conférence sur la paix dans cette région. Les deux hommes doivent se retrouver une dernière fois ce matin avant le départ du Caire du souverain hachémite. Par ailleurs, le roi Hussein a déclaré hier que la vente d'armes américaines à l'Iran était «un coup dur et une grande déception pour les Arabes».

TAMBOULS

Séparatistes tués

■ Vingt-deux militants séparatistes tamouls dont deux dirigeants des Tigres libérateurs de l'Eelam Tamoul (LTTE) ont été tués au cours d'opérations militaires dans le nord du Sri-Lanka. Par ailleurs, à Madras dans le sud de l'Inde, un haut dirigeant du LTTE a déclaré que des centaines de policiers avaient investi des installations tamoules dans l'État du Tamil Nadu et saisi du matériel de communication «extrêmement sophistiqué».

WASHINGTON

Une question de trop

■ La journaliste Annette Lopez-Munoz de Radio-Martí, qu'on avait retirée de la couverture des affaires de la Maison-Blanche parce qu'elle a posé une question embêtante sur le Nicaragua au président Reagan lors de sa conférence de presse de mercredi, a décidé de démissionner. Son directeur a expliqué qu'on avait décidé de réaffecter la journaliste à d'autres fonctions parce qu'elle avait ignoré une directive de Radio-Martí qui interdisait à ses journalistes de poser des questions lors des conférences de presse présidentielles télévisées.



Le président Ronald Reagan n'apprécie pas que les critiques sur la vente d'armes à l'Iran, malgré l'embargo, se poursuivent, en au sein du gouvernement. Illustrée ci-dessus, une Jeep américaine équipée d'un missile TOW. En mortaise, une batterie de missiles Hawk.

Reagan en a assez des critiques sur l'affaire des armes à l'Iran

AFP, AP, UPI
WASHINGTON

■ Le président Ronald Reagan — qui passe le week-end à Camp David, dans les collines du Maryland — en a assez d'entendre des membres de son gouvernement critiquer les ventes d'armes secrètes à l'Iran et «préférerait que tout le monde la ferme».

C'est ce qu'a déclaré le secrétaire général de la Maison-Blanche, M. Donald Regan, dans une interview publiée hier par le Washington Post. Évoquant le résultat des tractations secrètes entre Washington et Téhéran, M. Regan a dit que «le jury délibérerait toujours». Il a ajouté que le président a insisté pour assumer seul la responsabilité de cette opération.

Hier, dans son allocution hebdomadaire à la radio, le président n'a pas fait état des tractations avec l'Iran. À l'occasion de l'Action de grâces, jeudi pro-

chain, il a loué «la bonté du peuple américain» et son esprit de charité envers les moins bien nantis.

Le chef de la Maison-Blanche fait toujours face à un Congrès très critique et à une presse virulente, qui évoque le spectre du Watergate et parle déjà de «crépiscule» de l'ère Reagan deux ans avant la fin de son second mandat présidentiel.

Les sondages continuent de montrer que le public américain, qui n'a pas oublié l'humiliation des otages de Téhéran, est fermement opposé à toute livraison d'armes aux mollahs iraniens, même si c'était le prix à payer pour obtenir la libération d'otages américains au Liban.

Les législateurs qui ont entendu vendredi le directeur de la CIA, M. William Casey, informer le Congrès sur les contacts secrets entre les États-Unis et l'Iran estiment que de nombreuses questions sont restées sans réponse.

À la suite de la déposition de M. Casey, des élus ont souligné qu'il semblait y avoir eu davantage de personnes et d'armes impliquées dans cette affaire que ce qui avait été indiqué dans un premier temps.

De nombreux analystes à Washington estimaient en cette fin de semaine que M. Reagan devait agir vite pour redresser la barre. D'une part, en admettant qu'il avait fait une erreur auprès d'une opinion toujours prête à lui pardonner, d'autre part, en réorganisant son équipe de conseillers à la Maison-Blanche.

Mais le président a toujours répugné à se séparer de ses proches collaborateurs. Selon son entourage, il est parti vendredi pour Camp David apparemment toujours convaincu que la crise résultait surtout des interprétations erronées véhiculées par la presse.

Hier, dans son allocution hebdomadaire à la radio, le prési-

dent n'a pas fait état de l'opération iranienne, tandis que la commission nationale du Parti démocrate, réunie à Washington, accusait l'administration Reagan de «duplicité». Les dirigeants démocrates soulignaient par ailleurs que la position des États-Unis dans le monde a été affaiblie par l'opération iranienne et «que la crédibilité de notre pays au sujet du terrorisme est virtuellement inexistante».

D'autre part, des fonctionnaires faisaient remarquer que l'Iran achète environ la moitié de ses armes de l'URSS et de ses alliés et le tiers de la Chine populaire, le reste provenant notamment du marché noir en Occident.

À Moscou enfin, l'agence Tass soutenait que «le Dieu vénéré par le président Reagan — qui ne peut faire de discours sans invoquer ses sentiments religieux — est celui de la guerre, et le complexe militaro-industriel est son incarnation sur terre».

Le Liban «fête» ses 43 ans dans la violence et dans le sang

Reuter, AFP, UPI
BEYROUTH

■ Les combats se sont poursuivis et le sang a continué à couler hier au Liban alors que ce pays célébrait le 43^e anniversaire de son indépendance.

Miliciens chiites et combattants palestiniens se sont affrontés sur tous les fronts de la «guerre des camps», qui a déjà fait 158 morts et 683 blessés à Beyrouth et au Liban-Sud. Le bilan des accrochages d'hier serait d'au moins cinq morts.

Par ailleurs, un milicien de l'Armée du Liban-Sud (ALS), équipée et entraînée par Israël, a été tué, sept ont été blessés et six portés disparus dans des combats avec des miliciens intégristes.

Plus tôt, des affrontements avaient eu lieu entre une unité conjointe de l'armée israélienne et de l'ALS et des miliciens intégristes. Selon un communiqué de la résistance islamique publié à Beyrouth, un soldat israélien, trois miliciens de l'ALS et trois miliciens intégristes ont été tués.

Vendredi soir, le président libanais, Amine Gemayel (chrétien), avait lancé un appel à la re-

prise du dialogue en vue d'une réconciliation nationale. Mais, pendant son discours, les combats s'intensifiaient autour des camps de réfugiés palestiniens.

Le président a rappelé que les principes qu'il avait énoncés à l'occasion de la fête de l'armée, le 1^{er} août. Ces principes sur lesquels doit être fondée — a-t-il dit — la réconciliation sont essentiellement que le Liban «soit une patrie permanente dont l'affiliation à son environnement arabe est indiscutable».

L'appel lancé par M. Gemayel n'a été répercuté que par une des deux chaînes de télévision d'État et la chaîne contrôlée par les Forces libanaises, principale milice chrétienne du pays.

Le premier ministre du gouvernement d'Union nationale, Rachid Karamé (sunnite), s'est demandé ce que M. Gemayel entendait par «dialogue constitutionnel».

«Nous ne pouvons pas dépendre de discours et des déclarations pour trouver une solution à la crise», a déclaré le premier mi-

nistre, qui a ajouté : «Nous sommes habitués à de telles phrases, qui ne veulent rien dire».

Les relations du Liban — embourbées dans une guerre civile qui dure depuis 11 ans — avec son puissant voisin syrien sont une des principales pommes de discorde entre la communauté musulmane et les dirigeants chrétiens.

Placé jusque-là sous mandat français, par la Société des Nations, le Liban a acquis l'indépendance en 1943 sous le régime de Vichy. Depuis cette date, la vie politique du pays a été régie par une charte non écrite, conçue à l'origine comme étant transitoire.

La charte, établie alors que la communauté chrétienne était dominante, prévoyait notamment l'attribution de six postes législatifs aux chrétiens et cinq postes aux musulmans. Mais la poussée démographique des musulmans, comme l'inégale distribution des richesses, ont amené la communauté musulmane à demander une nouvelle répartition du pouvoir.

Des militants palestiniens font le plein de munitions au camp de réfugiés d'Ain Al-Hilweh, au Sud-Liban, où les combats ont repris entre Palestiniens et chiites.

Autriche: la victoire peut aller aussi bien aux socialistes qu'aux populistes

AFP
VIENNE

■ À vingt-quatre heures des élections législatives d'aujourd'hui en Autriche, le suspense restait entier : les deux candidats à la chancellerie, l'actuel chef du gouvernement Franz Vranitzky (socialiste), et le chef de l'opposition conservatrice Alois Mock (populiste) se trouvant à égalité.

Selon un dernier sondage Gallup publié vendredi par le magazine Wochenpresse, le Parti socialiste, au pouvoir depuis seize ans, recueillerait 44 p. cent des voix, le même pourcentage que pour le Parti, populiste.

Quelque 5,5 millions d'électeurs, dont 1,1 million à Vienne, retournent donc aux urnes aujourd'hui pour élire leurs nouveaux députés. Cette élection survient à peine cinq mois après l'élection très controversée de Kurt Waldheim à la présidence de la République autrichienne.

Les élections législatives, qui auraient dû se tenir en avril 1987, ont été anticipées à la suite de la rupture, en septembre dernier, de la coalition gouvernementale entre le Parti socialiste et le petit Parti libéral (droite).

Depuis plusieurs semaines, la presse autrichienne mise sur la formation d'une grande coalition entre socialistes et populistes.

Un missile iranien s'abat sur Bagdad

AFP, Reuter, AP
BAGDAD

■ Un missile sol-sol iranien, le cinquième tiré sur Bagdad en l'espace de 13 semaines, s'est abattu hier soir sur un quartier résidentiel de la capitale irakienne, blessant 28 civils et endommageant plusieurs bâtiments, selon un porte-parole irakien.

Ce bilan est moins lourd que celui du dernier missile tiré sur Bagdad, qui avait fait sept morts et 63 blessés, le 14 novembre dernier, selon un bilan officiel. Hier, le missile iranien a explosé alors que la capitale irakienne accueillait des centaines de visiteurs étrangers venus assister à un festival de poésie et à un congrès international d'étudiants.

À Bagdad, un porte-parole irakien a déclaré qu'un chasseur-bombardier iranien de type F-4 Phantom a été abattu hier matin par la défense antiaérienne irakienne et s'est écrasé en territoire iranien dans le secteur central du front. Selon Bagdad, il s'agit du deuxième appareil iranien de ce type abattu en 24 heures par la DCA irakienne.

Par ailleurs, Bagdad a annoncé que sa marine de guerre avait repoussé, dans la nuit de vendredi à samedi, une opération lancée par des vedettes lance-roquettes iraniennes contre le terminal flottant irakien d'Al-Bakr (nord du Golfe). Plusieurs bâtiments iraniens ont été détruits, selon le communiqué irakien.

Jeudi dernier, Téhéran avait menacé, en réponse aux raids menés le même jour par l'aviation irakienne contre des objectifs situés principalement dans la région d'Ahwaz (sud-ouest du pays), de bombarder des objectifs économiques et militaires dans toutes les villes irakiennes, à l'exception de Jadjaf, Kərbala, Kasimiyeh et Samara. Ces villes sont considérées comme des lieux saints du chiisme.

Selon Téhéran, les raids irakiens de jeudi ont fait 25 morts et 192 blessés à Ahwaz. Ces attaques ont atteint une intensité inégale depuis la «guerre des villes» au printemps de 1985, au cours de laquelle Téhéran avait été bombardé une trentaine de fois et Bagdad attaquée une douzaine de fois aux missiles.



AFP
WASHINGTON

Namphy: Haïti pas prêt pour la démocratie

■ Le général Henri Namphy, président du Conseil national de gouvernement haïtien (CNG), estime que le peuple de son pays «n'est pas vraiment prêt pour la démocratie à laquelle nous aspirons».

Dans une interview diffusée hier par le Washington Post, le leader haïtien déclare que le gouvernement devra «intervenir pour éduquer le peuple» dans la voie de la démocratie. Selon lui, une éducation civique poussée doit être dispensée à tous ceux qui sont susceptibles de participer à la construction de l'avenir du pays. «Nous devons montrer aux gens ce qu'est un citoyen significatif», a-t-il souligné.

MERCI BISCO-DIÈTE!

Canada de personnes reconnaissantes d'avoir utilisé le biscuit qui fait maigrir.

Voici des témoignages
recueillis par l'Institut
National de l'Obésité du

MAIGRIR: LA PREUVE EST MAINTENANT ÉTABLIE



Mlle Sylvie Ouellette: caissière

«À 25 ans et après 4 ans de tâtonnements j'ai enfin trouvé la solution à mon problème de poids. J'ai perdu 28 livres et je suis maintenant à mon poids normal de 123 livres. J'en étais rendue à 151 livres et j'étais désespérée: trop grosse et mal dans ma peau je ne sortais plus. Je n'avais plus de vêtements à porter, tout était trop petit. J'ai essayé Bisco-Diète et j'en ai adoré le goût dès le premier. Mais ce qui m'a le plus surpris c'est qu'il coupe complètement la faim. Et je n'ai jamais été aussi en forme.»

ENFIN LA SOLUTION

comme vous le savez on a pas beaucoup de temps pour prendre nos repas. Maintenant je dine avec Bisco-Diète et un café. Et je n'ai pas faim de tout l'après-midi. Ça coupe vraiment la faim. Je suis plein d'énergie et je maigris quand même. C'est un succès sur toute la ligne. J'ai trouvé la solution: Bisco-Diète.»

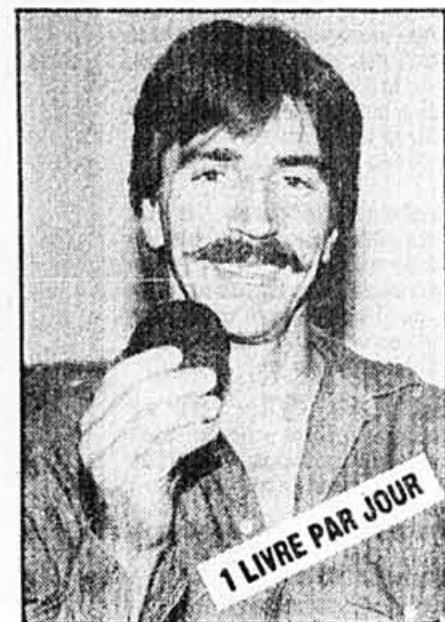


Mme Guylaine Gagné: représentante

«Je suis une personne active et quand la nervosité prend le dessus, j'ai tendance à m'empiffrer. Je peux engraisser de dix livres en deux semaines. Et maintenant, grâce à Bisco-Diète, j'ai perdu ce 10 livres en deux semaines. Je suis beaucoup plus détendue, je dors mieux et mes amies me demandent le secret de cette bonne humeur. Elles le décou-

10 LIVRES VITE FAIT

vriront en lisant ce journal. D'ailleurs, plusieurs ont suivi mon exemple et ne jurent plus que par Bisco-Diète.»



M. Sacha Guérin: débosseleur

«Moi j'avais 12 livres à perdre et croyez-le ou non je les ai perdues en 12 jours. Mes compagnons de travail n'en croyaient pas leurs yeux. Au début, ils riaient même de moi et de mes biscuits pour maigrir. Ils se sont vite rendus à l'évidence: je maigrissais et j'étais plus en forme qu'eux. Deux soirs par semaine nous jouons au hockey et ils n'en reviennent pas de ma performance. Il m'arrive de manger un biscuit 15 mi-

1 LIVRE PAR JOUR

nutes avant la partie. Je déborde d'énergie, c'est incroyable.»



Mme Huguette Brodeur: préposée aux services

«J'ai essayé tous les régimes dans ma vie. Des diètes, le jeûne, le yoga, la méditation et même l'hypnotisme. Sans succès. Je ne pouvais perdre mon problème, c'est-à-dire ma cellulite et mes 20 livres en trop. Pour la première fois j'ai réussi et ce grâce à Bisco-Diète. Les résultats sont miraculeux: j'ai perdu 19 de ces 20 livres que j'avais en trop. J'en suis très reconnaissante.»

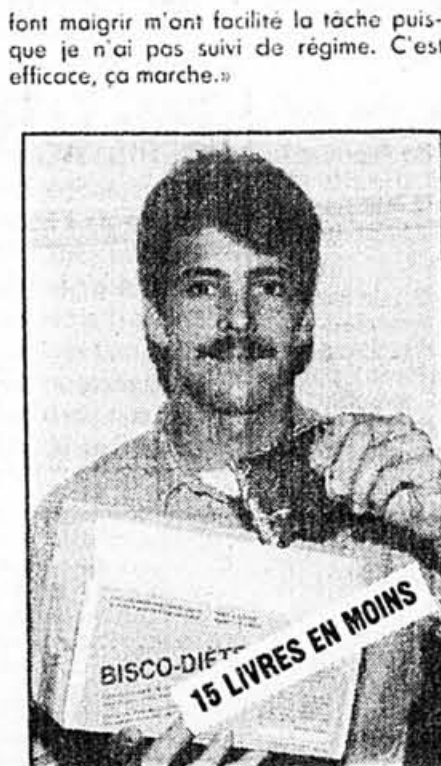
19 LIVRES EN 24 JOURS



Mlle France St-Georges: secrétaire

«J'ai perdu 20 livres en trois semaines grâce à Bisco-Diète de l'Institut national de l'obésité du Canada. Ce produit me fut d'une grande aide. Quand je cuisine, il m'arrive souvent de goûter à mes petits plats. Avec les fêtes qui arrivent je me devais de réagir, et les biscuits qui

20 LIVRES DÉJÀ



M. Richard Guérin: contracteur

«J'œuvre dans le milieu de la construction et

BISCO-DIÈTE
15 LIVRES EN MOINS



BISCO-DIÈTE UNE VICTOIRE CONTRE L'OBÉSITÉ: UN SUCCÈS ÉCLATANT

Des pertes
de poids
incroyables

L'OBÉSITÉ ENFIN VAINCUE

LE CONSEIL
NATIONAL DE LA RECHERCHE
DU CANADA (C.N.R.C.) EST EMBALLÉ
PAR LES RÉSULTATS

BISCO-DIÈTE LE BISCUIT QUI FAIT MAIGRIR

UN SUCCÈS ÉCLATANT

UNE DÉCOUVERTE IMPORTANTE. Enfin, un produit vraiment efficace et scientifique pour maigrir. Un produit découvert et perfectionné grâce à une subvention du C.N.R.C., le Conseil National de la Recherche Canadien qui a exigé qu'un brevet soit déposé pour protéger ce traitement révolutionnaire.

SANS EFFORT

BISCO-DIÈTE, dont l'efficacité a été prouvée en laboratoire alors que 21 personnes ont participé à un test scientifique rigoureux.

En 20 jours, elles ont perdu entre 8 et 18 livres sans effort, sans régime ou diète, résultats dument vérifiés par un médecin-observateur et disponible à nos bureaux.

Depuis, des milliers de gens qui avaient tout essayé ont enfin connu des pertes de poids incroyables. Pour la première fois, on peut dire que l'obésité peut facilement être vaincue.

BISCO-DIÈTE satisfait le désir de manger. On ne ressent aucunement la faim. Au contraire, on a la sensation d'avoir beaucoup mangé.

FACILE ET PRATIQUE

BISCO-DIÈTE convient aux gens de tous les âges. C'est vraiment un traitement pour toute la famille. Les personnes qui veulent maigrir, mais aussi les hommes d'affaires et les athlètes découvrent que BISCO-DIÈTE a tout pour remplacer un repas: minéraux, vitamines, protéines et glucides. Rien à mélanger, pas de lait ni d'eau. Seulement 230 calories. Toujours disponible: dans le sac à main, l'attaché-case ou le coffre à gants. Avec fibres alimentaires pour éviter la constipation souvent provoquée par les poudres qu'on mélange au lait et qui ne donnent pas de volume intestinal. Positivement une approche des plus nouvelles et modernes.

PRÊT À SERVIR RIEN À MÉLANGER RÉVOLUTIONNAIRE

BISCO-DIÈTE est enfin disponible grâce au Conseil National de la Recherche Canadien (C.N.R.C.) et à l'Institut National de l'Obésité du Canada (INOC). BISCO-DIÈTE a été mis au point en octobre 85 et testé, perfectionné et amélioré depuis. Des techniques révolutionnaires de cuisson permettent pour la première fois de conserver la valeur de tous les ingrédients incorporés. Vous maigrissez rapidement et facilement. Donnez-nous un coup de fil, écrivez-nous ou mieux, passez nous voir. Nous avons les preuves écrites de ce que nous avançons.

Au plaisir de vous rencontrer.
La direction de l'INOC

INFORMATIQUE NUTRITIVE

	Par repas (60 g)	Analyse par 100 g
Calories	230	383.3
Protéines	13.8 g	23.0 g
Glucides	25.4 g	42.33 g
Lipides	8.0 g	13.33 g
Acide Linoléique	3.4 g	5.66 g
VITAMINES:		
Vitamine A	1600 UI	2666.6 UI
Vitamine D	50 UI	83.3 UI
Vitamine C	13.5 mg	22.5 mg
Thiamine (B1)	0.55 mg	0.91 mg
Riboflavine (B2)	0.70 mg	1.16 mg
Niacinamide (B3)	7.70 mg	12.83 mg
Pyridoxine (B6)	0.80 mg	1.33 mg
d-pantothenate (B5)	1.50 mg	2.50 mg
Vitamine (B12)	1.25 mg	2.08 mg
Acide Folique	0.065 mg	0.106 mg
Biotine	0.016 mg	0.026 mg
MINÉRAUX		
Calcium	314 mg	523.3 mg
Phosphore	259 mg	431.6 mg
Potassium	380 mg	633.3 mg
Sodium	325 mg	541.6 mg
Magnésium	114.0 mg	190.0 mg
Fer	4.0 mg	6.6 mg
Manganèse	1.0 mg	1.6 mg
Iode	40.0 mcg	66.6 mg
Cuivre	0.65 mg	1.08 mg
Zinc	3.10 mg	5.16 mg



- sans régime
- sans effort
- sans diète

«J'AI PERDU
38 LIVRES»

— Paulette Paquin,
44 ans, de Tracy



ACHAT EN PERSONNE

Pour mieux vous servir, nos bureaux sont ouverts sur semaine de 8 heures a.m. à 8 heures p.m. Sam. et dim. de 9 heures à 4 heures. Bienvenue.



À NOS BUREAUX
CURE DE 14 JOURS
\$35 seulement

BON DE COMMANDE

INOC
INSTITUT NATIONAL DE L'OBÉSITÉ DU CANADA
POLYCLINIQUE
6897, rue St-Denis, Montréal, Qué. H2S 2S3

Vanille ☐
Chocolat ☐

Tél.: 397-1394



NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROVINCE _____ CODE _____

ÂGE _____ TÉLÉPHONE _____

☐ Cure de 14 jours (\$39.95) ☐ Mandat-poste

☐ Cure de 28 jours (\$74.95) ☐ Chèque ci-joint au montant de \$ _____

La moitié du monde



HUGUETTE ROBERGE

Plus que des sourires à huis clos...

Tout le monde sait qu'il existe au Québec de plus en plus de femmes de valeur, compétentes. Des battantes, comme disent les Français. Des capables, comme on dit ici. Mais pourquoi alors le compte est-il encore si inégal dans les postes de pouvoir?

C'est la question que *Femmes regroupées pour l'accessibilité au pouvoir politique et économique* (FRAPPE) se pose depuis ses débuts.

Dans sa présentation à la rencontre du 10 novembre des ministres et des groupes de femmes, la présidente de cet organisme, Danielle Debbas, a fait état d'une enquête récente menée par FRAPPE auprès de 19 organismes gouvernementaux relevant précisément des ministères concernés par des dossiers de condition féminine. Les ré-

sultats permettent de constater la sous-représentation des femmes aux conseils d'administration de ces organismes, soit 65 sur 251.

Le ministère champion de la représentation des femmes, et qui fausse un peu les données (qui seraient encore plus navrantes sans lui) est, vous l'avez deviné, celui de la Condition féminine... Lequel n'est pas un ministère, à vrai dire, mais un dossier, une délégation, un secrétariat.

Les organismes appartenant aux Affaires culturelles, à la Justice et au bureau du solliciteur général font assez belle figure au chapitre de la représentation des femmes au sein de leurs conseils d'administration.

Cependant, FRAPPE n'a pas de félicitations à faire au ministère des Affaires sociales, pourtant dirigé par une femme, Mme



Danielle Debbas, présidente de Femmes regroupées pour l'accessibilité au pouvoir politique.

Thérèse Lavoie-Roux, et dont relèvent de nombreux organismes où les femmes brillent par une quasi-absence au sommet. L'Industrie-Commerce et l'Enseignement supérieur n'ont pas non plus à se pêter les bretelles.

C'est au ministère des Affaires municipales que va le prix *citron* toute catégorie. En attendant que les quinze nouvelles élues au conseil municipal de

Montréal passent à l'attaque pour faire changer les choses en haut lieu.

Et ce n'est pas tout. Sur les 177 postes existants, seuls 14 sièges de président et président-directeur général sont occupés par des femmes: 8 p. cent des effectifs. Or, 10 de ces 14 postes relèvent de ministères dirigés par des femmes! Encore heureux qu'on les ait élues, sinon...

Bilan général: en moyenne deux femmes présidentes par ministère à titulaire féminin, et 0,2 femme présidente (quel singulier singulier!) par ministère où trône un monsieur.

Mme Debbas note au passage que certaines directions occupées traditionnellement par des femmes (organismes et établissements du réseau d'Affaires sociales par exemple) ont été, depuis leur intégration au secteur public, systématiquement valorisées, rémunérées en conséquence... et envahies par les hommes qui y sont vite devenus majoritaires.

Elle rappelle aux ministres concernés que 460 postes au sein des conseils d'administration devront changer de titulaire d'ici à avril 1987, et le gouvernement actuel verra, durant son présent mandat (d'ici à 1989) arriver l'échéance du renouvellement de tous les effectifs en place, soit plus de 2 000 postes également accessibles aux hommes et aux femmes.

FRAPPE demande rien de moins qu'une ouverture systématique de tous les champs d'action gouvernementaux. L'ajoute: pour qu'on puisse enfin mesurer la distance des sourires et promesses à huis clos...aux actes concrets.

REC-
NOTES

FISCC-ÉGALITÉ

■ En collaboration avec Radio-Québec, le Conseil du statut de la femme invite toutes les intéressées au visionnement du document *Fisc-Égalité*, qui vise à démystifier la fiscalité et intéresser les femmes aux enjeux actuels. Avec Alain Dubuc, Lise Lebel, Louise Dulude, Lesley Lee et Carol Wallace, qui répondent aux questions des femmes. Le lundi 24 novembre, à 10 h 30, dans les locaux de Radio-Québec, salle A-102, au 1000, rue Fullon, à Montréal. Café et brioches au menu. Confirmer: 1-800-463-2851.

LES FEMMES DANS LE SPORT

■ Le ministère fédéral de la Condition physique et du Sport amateur, dirigé par M. Otto Jelinek, vient de publier une brochure intitulée *Politique de Sport Canada sur les Femmes dans le sport*. Cette politique veut améliorer la participation des femmes dans les compétitions officielles, mais également leur place dans le sport amateur.

Le ministère pointe différents problèmes auxquels les femmes se heurtent dans ce royaume des hommes. Certains tiennent au système et aux structures, alors que d'autres sont dus à une inégale répartition des ressources ou encore à la discrimination pure et simple. Sport Canada reconnaît qu'il peut éliminer, sinon tous ces écueils, du moins plusieurs d'entre eux.

SPÉCIAL DES FÊTES AU «Y»

■ Du 1er au 19 décembre, la mini-session du «Y» des Femmes offre, à bas prix, un vaste choix d'activités physiques. Pour \$20 seulement, un laissez-passer permet de bénéficier pendant trois semaines de cours de conditionnement physique, poids légers, conditionnement pré-ski, danse aérobique, aquaforme, exercices aérobiques modérés, etc. Inf: 866-9941.

DÉPISTAGE-OSTÉOPOROSE

■ L'ostéodensitométrie du département de médecine nucléaire de l'hôpital Saint-Luc et celui de l'hôpital Royal Victoria sont des appareils sophistiqués qui mesurent la densité de la masse osseuse et déterminent les sujets à risque d'ostéoporose. Ils servent principalement aux fins de la recherche.

Les directeurs de ces départements acceptent d'offrir ce test aux personnes qui leur seront référées par la Section Québec de la Société de l'ostéoporose du Canada.

Fonctionnaire accusé de vol de microfiches

Presse Canadienne
TORONTO

■ Un jeune fonctionnaire de Revenu Canada a été mis en accusation devant le tribunal en rapport avec la disparition il y a quelques jours d'archives microfilmées contenant les données fiscales confidentielles de 16 millions de contribuables canadiens.

Andreas Hackner, âgé de 26 ans, de Mississauga, en Ontario, s'est lui-même livré à la Gendarmerie royale du Canada de Toronto, à midi samedi, a révélé le surintendant John Bentham, directeur des affaires publiques de la GRC à Ottawa.

Remis par la suite en liberté sur promesse de comparaitre de nouveau, Hackner a été accusé en vertu du Code pénal d'avoir commis un vol de plus de \$1 000, d'avoir eu en sa possession des objets volés d'une valeur supérieure à \$1 000 et d'avoir abusé de la confiance publique, a expliqué le haut gradé de la police fédérale.

Suspendu sans solde par le ministère qui l'emploie, le jeune homme devra revenir devant la justice torontoise le 3 décembre, a ajouté M. Bentham, sans fournir de précisions additionnelles.

Il a été impossible de rejoindre Me Colin Campbell, l'avocat de Hackner, pour obtenir ses commentaires.

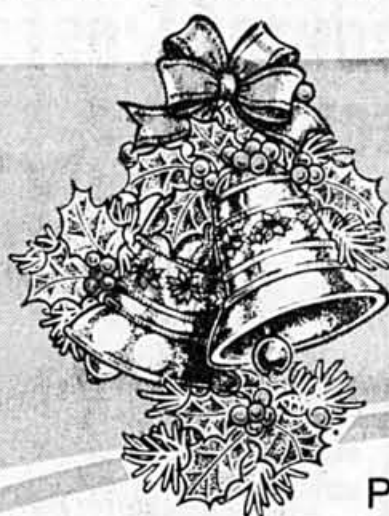
Baiser stressant pour un porcelet

Agence France Presse
ORANGE PARK, Floride

■ Une professeur de latin du lycée d'Orange Park, Floride, et militante pour la défense des animaux, a remis sa démission parce que l'entraîneur de l'équipe de football de l'école a embrassé un porcelet sur le groin devant plusieurs milliers d'élèves, ce qu'elle a jugé «stressant» pour l'animal.

Le lycée d'Orange Park avait organisé une collecte de fonds au cours de laquelle chaque élève devait donner une pièce de monnaie pour pouvoir désigner un professeur qui embrasserait le petit cochon sur le groin. Elu pour cette délicate mission, M. Sam Ward s'exécuta de bonne grâce devant quelque 3 000 élèves en délire.

Mme Cheryl Hendry a noté que même si l'entraîneur de l'équipe de football a été plein d'égards pour le porcelet, elle craignait que tant de bruit et de mouvement n'effraye l'animal.



La semaine

Polaroid chez L.L. LOZEAU

Profitez de la semaine Polaroid chez L.L. Lozeau pour vous renseigner sur la gamme complète des produits Polaroid amateur et professionnel.

Pour un cadeau vraiment instantané!

Polaroid

«Profits instantanés»

Profitez de la semaine Polaroid chez L.L. Lozeau et Distributions Limas pour vous renseigner sur la gamme complète des produits Polaroid Professionnel.

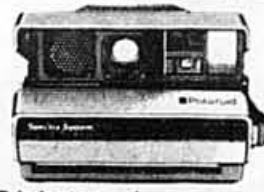


POLAROID 600 LMS
complet avec flash électronique incorporé et 2 films couleur (20 poses)
Un instantané de bon prix
4999\$



«POLAROID SUN 660»
Instafocus avec flash électronique incorporé avec 2 films couleur
7999\$

POLAROID SPECTRA



Prix instantané
18999\$

Spectaculaire! POLAROID SPECTRA
● Mise au point automatique
● Flash électronique incorporé
● Retardateur sonore
● Utilisez le nouveau film Spectra
● Accessoires optionnels



Accessoires
Contrôle à distance
3499\$



Album photo
499\$



Jeux de filtres
1999\$



Étui Spectra
2499\$



Screenshooter
Le Screenshooter est la façon la plus simple et la plus économique de produire des images et des diapositives de 35 mm instantanées Polaroid du moniteur de votre ordinateur.

EE-100
Un instantané noir et blanc ou couleur vraiment portable.



Polaroid 202 et 402
Qu'il s'agisse de photo passeport ou d'identification, nous avons l'appareil et les accessoires qu'il vous faut.

Système Autoprocess 35 mm de Polaroid
Pourquoi attendre? Polaroid vous offre un système Autoprocess 35 mm qui vous donne des diapositives en 5 minutes.

Pour en savoir encore plus sur tout le système Polaroid professionnel, venez rencontrer les représentants techniques de Polaroid du 24 au 28 novembre de 9 h à 16 h au 6229, rue St-Hubert, Montréal 274-6577.

4 PHOTOS COULEUR (5 x 7)
(neg. 110, 126, 135, 120)
OU: 2 PHOTOS COULEUR (8 x 12)
(neg. 110, 126, 135, 120)
OU: 1 PHOTO COULEUR (11 x 14)
(neg. 110, 126, 135, 120)

POUR \$999

OU OBTENEZ

8 PHOTOS DE DIAPOS (4 x 6) (diapo 135)
OU: 3 PHOTOS DE DIAPOS (5 x 8) (diapo 135)
OU: 2 PHOTOS DE DIAPOS (8 x 10) (diapo 135)

VALABLE JUSQU'AU 13 DÉCEMBRE 1986 SEULEMENT



Le grand chef de la photo/vidéo

L.L. LOZEAU

MEMBRE
PRO CAM
PHOTO-VIDÉO

LTÉE



6229, rue Saint-Hubert H2S 2L9 - 274-6577